

FRANCE CATHOLIQUE

DONNER DES RACINES AU FUTUR

Monique Berger

TRANSMETTRE LA FOI EN FAMILLE



HEBDOMADAIRE N°3626

du 29 mars 2019 - 3 €

96^e année



Sainte Marie, Mère de Dieu,
garde-moi un cœur d'enfant,
pur et transparent comme une source ;
obtiens-moi un cœur simple,
qui ne savoure pas les tristesses ;
un cœur magnifique à se donner,
tendre à la compassion,
un cœur fidèle et généreux
qui n'oublie aucun bienfait
et ne tienne rancune d'aucun mal.
Fais-moi un cœur doux et humble,
aimant sans demander de retour,
joyeux de s'effacer dans un autre cœur
devant ton divin Fils ;
un cœur grand et indomptable,
qu'aucune ingratitude ne ferme,
qu'aucune indifférence ne lasse ;
un cœur tourmenté de la gloire
de Jésus-Christ,
blessé de son amour
et dont la plaie ne guérisse qu'au ciel.

**Composée à 19 ans
par le Père Léonce de Grandmaison,
(1868-1927), jésuite.**

**Vierge de Lourdes (Hautes-Pyrénées).
Marie y apparut à sainte Bernadette en 1858, se révélant
sous le vocable d'Immaculée Conception, quatre ans
après la proclamation du dogme par le pape Pie IX.**

© MANUEL GONZÁLEZ OLAECHEA Y FRANCO



VÉRITÉ ET JUSTICE DANS L'ÉGLISE

par Gérard Leclerc

ACTUALITÉ

- 4 Liturgie
- 6 Église **Chrétiens en Inde**
- 7 Saint de la semaine
- 8 France **Forces de l'ordre**
- 9 Monde **Visite du président Xi Ping**
- 10 Monde **Persécutions en Chine**
- 11 Économie **Nouvelles technologies**
- 14 Revue de presse

GRAND ANGLE

- 16 Entretien **Monique Berger : Eduquer à la foi en famille**

ESPRIT

- 22 Art chrétien **Jésus et Nicomède**
- 24 Maîtres de vie : **Pierre de Clorivière**
- 26 Apologétique
- 27 Éducation

CULTURE

- 28 Livres **Déradicalisation, mode d'emploi**
- 30 Classiques **Ulysse revient**
- 32 Patrimoine **Illumination arménienne**
- 34 Cinéma - Jeux
- 35 Un autre son de cloche
- 36 TV
- 39 Abonnement

Crédit photo couverture :
Marie-Line Burguière
<http://mlburguiere.com/>

Conception graphique :
Amélie de Jerphanion.
contact@amelielundi.com

Que la crise provoquée par la révélation des abus sexuels se traduise par une remise en cause de l'institution ecclésiastique ne devrait pas nous étonner, même si cela fait souffrir ceux qui aiment l'Église. Il s'agit d'envisager courageusement la nature de cette crise et ce qu'elle sollicite de la part de tous les acteurs comme examen de conscience et comme réforme. Ainsi que l'écrit Mgr Luc Ravel, archevêque de Strasbourg, dans un livre

Écouter la souffrance des victimes constitue une priorité

à méditer (*Comme un cœur qui écoute*, Artège), parce qu'il apporte un éclairage théologique et pastoral rarement présent dans les controverses actuelles : « *Il n'y aura pas de retour en arrière, de remise des compteurs à zéro, de redémarrage comme "avant". Sous la double pression délivrée par les cris des victimes et les appels de l'Évangile, l'Église en sortie de crise sera différente de celle qui a ignoré les premiers sans percevoir qu'elle méprisait les seconds.* » De ce point de vue, le grand labeur qui a commencé il y a déjà longtemps est loin d'être achevé. Il concerne autant la France, avec plusieurs initiatives importantes, notamment celle de la commission présidée par Jean-Marc Sauvé qui doit établir un bilan précis des dimensions du drame dans l'Église depuis 1950, que le monde entier dans l'esprit de la

rencontre récente de tous les présidents des conférences épiscopales à Rome.

La justice, pas le lynchage

Cependant, il importe aussi de bien marquer qu'il y a une différence entre l'exercice spirituel de fond qui consiste à faire la vérité devant Dieu et le dénigrement systématique qui aboutit à l'ingratitude totale face aux trésors de grâce et de sainteté dont nous sommes redevables à l'Église. Et ce n'est pas honorer la justice que de participer à certaines surenchères, par exemple à des opérations de lynchage contre le cardinal Barbarin, qui se développent en ce moment sur les réseaux sociaux, avec la complicité active de justiciers dont la vindicte est sans limite. Écouter la souffrance des victimes constitue une priorité. On l'a trop longtemps étouffée. La reconnaître, ce ne saurait pourtant se faire au prix d'une absence de discernement qui conduit à se rallier à des stratégies partisans.

L'autorité dans l'Église

La question de l'autorité dans l'Église se pose aussi dans des termes qu'il s'agit de bien définir, sous peine de dissoudre l'institution elle-même. Ce n'est pas parce qu'elle a été exercée de façon déplorable qu'elle doit être anéantie. Le plus souvent, c'est en manquant à ses responsabilités qu'elle a défailli. À travers des conduites d'évitement ou par des dérobades qu'explique en partie seulement son désarroi devant ce qu'elle ne parvenait pas à comprendre et à sanctionner. Le remède n'est pas dans un déni d'autorité, mais dans un surcroît de lucidité et de courage. Un courage que toute l'Église doit reconquérir. ♦



D.R.

HYMNE POUR SAINT JOSEPH

Joseph, honneur des habitants du ciel,

Sûr espoir de notre vie, soutien du monde,
Accueille avec faveur les louanges
Que notre joie nous fait chanter pour toi.

Descendant de David, le Créateur a fait
de toi
L'époux d'une Vierge, et il a voulu
Que tu sois appelé père du Verbe,
t'accordant
D'entrer au service du salut.

Le Rédempteur, couché dans une étable,
Dont le chœur des prophètes a chanté
la venue,
Toi, tu le regardes avec joie, et tu adores
Humblement le Dieu nouveau-né.

Ce Dieu, Roi des rois, qui règne sur le
monde,
Qui d'un geste fait trembler la troupe
Infernale, que sert le Ciel avec vénération,
Ce Dieu se soumet à toi.
(Caelitum Joseph, XVII^e siècle)

Ainsi se termine le mois de mars, consacré selon la tradition à saint Joseph.

Saluer saint Joseph après l'Annonciation ?
Mais oui ! Car l'annonce de l'ange est aussi
l'entrée en mission de Joseph, à qui Marie
était fiancée.

Pour la solennité de sa fête, qui a eu
lieu le 19 mars, nous disposons de trois
hymnes : d'abord les premières vêpres,
la veille au soir, puis les matines et les
laudes, le jour même. Toutes trois sont de
Jérôme Casanate, un dominicain italien
(1620-1700), devenu cardinal et biblio-
thécaire du Vatican.

Retenons quatre strophes de l'hymne des
matines. La première est une adresse
déférente qui prie Joseph d'agréer les
louanges qui suivent.

Rôle dans l'économie du salut

La seconde définit son rôle dans l'écono-
mie du salut. Par volonté de Dieu le Père, il

est dit « *ministerium salutis* », ministre du
salut. Le sens étymologique de *minister*,
c'est serviteur : Joseph participe ainsi à
la mise en œuvre du salut.

La strophe suivante dit comment, souli-
gnant la joie (*gaudens*) et l'humilité
(*humilis*) de Joseph devant la crèche. La
dernière strophe bâtit un fort contraste
entre un Dieu tout-puissant sur ce monde
(*Dominator orbis*), l'enfer (*turba infero-
rum*), le Ciel (*aether*) et sa soumission à
Joseph.

Les trois premiers vers comporte onze
syllabes pour parler du Roi des rois, le
dernier vers en compte cinq pour l'aban-
don de ce Dieu : Jérôme Casanate savait
ménager ses effets. Fortes images qui
nourrissent la méditation sur le mystère
de la Rédemption. ♦

Bernard Plessy



L'Évangile expliqué aux enfants

Le contexte de la parabole du fils prodigue

Les publicains et les pécheurs venaient
tous à Jésus pour l'écouter et Lui les
accueille tous sans arrière-pensée.
Voyant cela, « *les pharisiens et les scribes
récriminaient contre lui en disant : "Cet
homme fait bon accueil aux pécheurs, et
il mange avec eux !" »* Face à leur dureté
de cœur, Jésus raconte cette parabole
pour expliquer pourquoi il accueille tout
le monde, à l'image de ce père aimant.

Vérités à transmettre

Dieu est bon, Il nous aime et, en retour, veut
être aimé. Mais on ne peut pas forcer à aimer :
c'est pourquoi Il nous a créés libres. Libres
de choisir de faire sa volonté ou au contraire
de la refuser. Mais dans ce cas, nous nous
éloignons de Lui et tombons dans le péché.
Si on a eu ce malheur, il ne faut pas hésiter
à vite revenir vers Lui. Cette parabole est
l'illustration de l'Amour miséricordieux
infini de Dieu : si l'on regrette vraiment
sa faute, Il est toujours prêt à pardonner.

Attitudes d'âme à faire partager

La confiance en la miséricorde de Dieu,
toujours prêt à pardonner : à l'image du
fils prodigue, se laisser prendre dans
ses bras.

La contrition : regretter ses fautes,
demander pardon et prendre la résolu-
tion de ne plus recommencer.

Retrouvez l'intégralité sur
www2.prierenfamille.com



ORAISONS ET LECTURES

Prière d'ouverture : Dieu qui as réconcilié avec toi toute l'humanité en lui donnant ton propre Fils, augmente la foi du peuple chrétien, pour qu'il se hâte avec amour au devant des fêtes pascales qui approchent. Par Jésus Christ ton fils unique Notre Seigneur.

Évangile selon saint Luc (15, 1-3. 11-32) : [...] les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter. Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « *Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux !* » Alors Jésus leur dit cette parabole : « *Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : 'Père, donne-moi la part de fortune qui me revient.' [...] et partit où il dilapida sa fortune [...]. Il revient et dit : 'Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. [...]' Mais le père dit : '[...], mangeons et festoyons' [...] Quand le fils aîné revint, il se mit en colère [...] son père le supplia. [...]' 'Toi, mon enfant, tu es*

toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi [...] ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé !' »

Prière sur les offrandes : Seigneur, nous te présentons dans la joie le sacrifice qui sauve notre vie ; et nous te prions humblement : accorde-nous de le célébrer avec respect et de savoir l'offrir pour le salut du monde.

Prière après la communion : Dieu qui éclaires tout homme venant dans ce monde, illumine nos cœurs par la clarté de ta grâce : afin que toutes nos pensées soient dignes de toi, et notre amour, de plus en plus sincère.

ANNÉE C

1^{re} lecture : livre de Josué 5, 9a. 10-12. Psaume 33.

2^e lecture : 2^e lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens 5, 17-21.

www.aelf.org

À MÉDITER par le Père Michel Gitton

LAISSEZ-VOUS RÉCONCILIER AVEC DIEU

Le texte de saint Paul, tiré de la deuxième épître aux Corinthiens, nous a déjà été proposé le premier jour du Carême, parmi les lectures du mercredi des Cendres. C'est un document étonnant sur le mystère du salut. Jamais l'apôtre ne nous a fait sentir au même degré l'origine de la démarche qui est Dieu même, c'est lui qui « *dans le Christ réconciliait le monde avec lui* ». C'est lui qui, « *sans tenir compte des fautes* », **a déposé en nous la parole de la réconciliation**. Là, il y va fort, puisqu'il est en train de nous dire que Dieu a été jusqu'à mettre sur nos lèvres les mots de consentement qui accueillent cette réconciliation : non seulement il nous a tendu la main, mais il a été la main qui consent !

Est-ce à dire que Dieu a tout fait, qu'il a réglé sans nous notre problème et que nous voilà amis de Dieu sans avoir rien à donner ? Absolument pas. D'abord rien de tout cela ne s'est réalisé magiquement. Il

a fallu, du côté de l'homme, une réponse donnée à l'amour de Dieu, une réponse difficile, aride, car l'homme souffrant, l'homme coupé de Dieu, ne voit plus en

Le salut n'est pas un billet d'entrée au Ciel, mais un drame sanglant

lui qu'un maître cruel. Cette réponse, il a fallu que Jésus, devenu homme et homme éprouvé par la souffrance, la donne et à quel prix ! Le salut n'est pas un billet d'entrée au Ciel, distribué plus ou moins largement, c'est un drame sanglant. Mais maintenant, c'est réalisé, la brèche est faite : l'humanité en Jésus est rendue capable d'accueillir le don de Dieu.

Mais cette capacité, il reste encore à la mettre en jeu. Chacun d'entre nous à son tour doit accueillir cette réconciliation, et plusieurs fois dans sa vie. C'est pour

cela que Paul nous dit : « *Laissez-vous réconcilier avec Dieu !* » Chaque sacrement reçu, depuis le baptême jusqu'à la dernière onction, est un consentement donné à Dieu pour qu'il opère en nous cette réconciliation. Chaque acte de foi est une mise en œuvre de cette réconciliation. Quand on s'est mis à parler de « sacrement de réconciliation » pour celui qu'on nommait jadis « la pénitence », on a bien mis en valeur la double démarche de Dieu et de l'homme. Et on a aussi marqué que tout part de Dieu, car c'est lui qui nous réconcilie avec lui, comme dit saint Paul. Mais il reste à comprendre comment notre démarche personnelle, qui n'est nullement facultative – puisque les « actes du pénitent » sont ici la matière de ce sacrement –, est rendue possible et fructueuse par la grâce de Dieu. Ce n'est pas un blanchissement à peu de frais, un simple pardon, mais une « absolution », une guérison intérieure qui nous rend capables de collaborer à notre relèvement. ♦

Afrique

Le 20 mars, deux prêtres ont été retrouvés morts. Le Père Toussaint Zoumaldé, capucin centrafricain, était de passage au Cameroun pour donner des cours. Le Père Clement Rapuluchukwu Ugwu quant à lui a été enlevé au Nigeria et retrouvé mort à une vingtaine de kilomètres de sa paroisse.

Canada

Un prêtre qui célébrait la messe matinale devant une cinquantaine de fidèles a été agressé à l'arme blanche par un individu, le 22 mars à Montréal, à l'Oratoire Saint-Joseph. La messe était diffusée en direct sur la télévision *Sel + Lumière*. Le prêtre a été blessé au ventre et transporté dans un centre hospitalier. Il est désormais hors de danger. Il s'agit du Père Claude Grou, recteur de l'Oratoire Saint-Joseph. L'agresseur, âgé de 26 ans et connu des services de police, a été arrêté par le service de sécurité, remis à la police et présenté à un juge. Pour la justice, il ne s'agit pas d'un acte de terrorisme.

Roumanie

Le 19 mars, le pape François a autorisé le cardinal Angelo Becciu à promulguer le décret reconnaissant le martyr de sept évêques roumains gréco-catholiques, morts sous le joug du communisme entre 1950 et 1970. C'est le Pape lui-même qui devrait les béatifier en juin prochain en Roumanie. Le Souverain pontife a également reconnu cinq nouveaux vénérables.

Espagne

Mariano Mullerat i Soldlevila (1897-1936), père de famille, maire et journaliste catalan... avait été enlevé et assassiné pendant la guerre civile espagnole. Il a été reconnu martyr de la foi par l'Église et béatifié le 23 mars à Tarragone.

INDE

« UNE ÉGLISE JEUNE »

Mgr Théodore Mascarenhas, secrétaire général de la conférence des évêques d'Inde, évêque auxiliaire de Ranchi, participe à *La nuit des témoins*, organisé par l'AED le 29 mars à Paris.

Quel est la situation des chrétiens en Inde ?

Nous sommes une petite minorité, à peine moins de 2 % de la population est catholique, mais cela représente 24 millions de fidèles. Ces deux pourcents font fonctionner 54000 écoles dans toute l'Inde, avec plus de 60 millions d'étudiants. Nous fournissons également des soins de santé, avec des cliniques, des hôpitaux, des dispensaires à des millions de personnes dans le pays. Nous sommes aussi impliqué dans l'aide sociale aux pauvres. C'est une jeune Église pleine d'espoir, tournée vers le futur. Il y a beaucoup de vocations.

L'Église en Inde est-elle victime de persécutions ?

Nous avons un problème à cause d'une minorité d'extrémistes qui s'en prennent aux chrétiens : par des attaques directes, auxquelles le gouvernement ne réagit pas ; par la loi, pour interférer avec nos écoles, pour stopper nos activités ; par des chaînes de télévision qui vont prendre une petite histoire concernant un chrétien et en faire une grosse affaire. Ils salissent le nom des chrétiens qui sont pourtant considérés comme pacifiques et patriotiques.

À quoi cela est-il dû ?

Une des raisons est que l'Église travaille avec des pauvres pour des pauvres. Cela va à l'encontre du système de castes. Si vous commencez à éduquer les masses, ils seront en concurrence avec ceux qui détiennent les emplois rémunérateurs. Les élites actuelles craignent cela. Les attaques ne sont donc pas nécessairement religieuses, mais la religion est parfois utilisée. Un autre reproche fait aux chrétiens concerne les conversions.



À cela je réponds qu'à l'indépendance nous étions 2,7 % de chrétiens et aujourd'hui 2,1 %. Mais le fait que nous nourrissons les pauvres leur fait craindre notre prosélytisme.

La conversion est-elle interdite en Inde ?

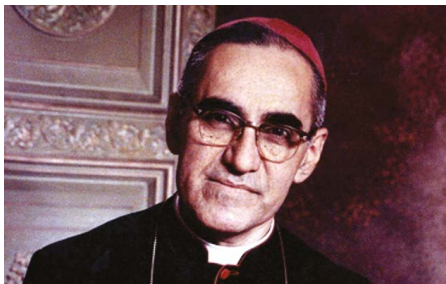
Dans sept États, des lois concernant la liberté de religion n'interdisent pas la conversion. Mais précisent que la conversion ne doit pas se faire sous la peur, la fraude ou l'incitation, en promettant quelque chose en échange. La première loi du genre a été faite en 1968, Et depuis, aucun chrétien n'a été condamné. La loi est utilisée pour faire arrêter les gens durant des mois sous de fausses accusations. Le texte de la constitution indienne est très clair. Nous avons le droit de pratiquer, de prêcher et de propager notre religion. C'est ce que nous faisons. Nous ne convertissons pas, seul Dieu convertit. Une des clauses de la loi précise que si quelqu'un se convertit, il doit en demander l'autorisation à un préfet de police. Mais qui est-il pour juger de la foi ? ♦

**propos recueillis par
Grégoire Coustenoble**

Asie

Les 15 et 16 mars, plus de 6 000 Sri-lankais et 2 000 Indiens ont participé au festival du sanctuaire Saint-Antoine de Padoue sur une île dans le détroit de Palk, à la frontière entre l'Inde et le Sri-Lanka. Ce rassemblement leur a permis de prier pour l'unité du Sri-Lanka, mais aussi pour les deux pays dont les relations sont souvent compliquées.

Martyrs



D.R.

Mgr Oscar Romero.

Le 24 mars en Italie avait lieu la journée en mémoire des missionnaires martyrs. La date a été choisie car elle correspond au jour de l'assassinat de Mgr Romero mort martyr en 1980 alors qu'il célébrait la messe. En 2018, ce ne sont pas moins de 40 missionnaires qui sont morts martyrs, le plus grand nombre sur le sol africain.

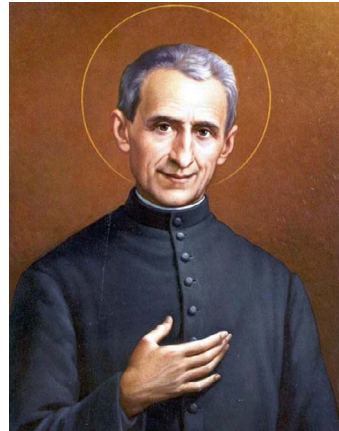
Cardinal Barbarin

Mgr Philippe Barbarin a été reçu le 18 mars par le pape François pour lui remettre sa démission. Le Pape l'a refusée en invoquant la présomption d'innocence (Mgr Barbarin a fait appel du jugement du 7 mars). Le cardinal a décidé de « se mettre en retrait pour quelque temps et de laisser la conduite du diocèse au vicaire général modérateur, le P. Yves Baumgarten ».

Jeunesse

Le Pape François a signé son exhortation sur les jeunes, le 25 mars à Lorette, après le synode d'octobre sur les jeunes, la foi et le discernement vocationnel

SAINT LEONARDO MURIALDO (30 MARS)



« Où étais-je
lorsque
tu m'as cherché,
mon Dieu ?
Au fond de l'abîme ! »

« **A**joutez à la vertu, la bonté, la douceur, la patience, l'esprit d'amitié, le naturel, l'aisance, la joie », se plaisait à dire ce saint prêtre turinois à ses disciples qui consacraient leur vie, comme lui, à ces jeunes gens pauvres ou orphelins. Huitième enfant d'une famille aisée, orphelin à 5 ans, pendant son adolescence « il vécut une profonde crise existentielle et spirituelle... Le "retour à la lumière" eut lieu – comme il le raconte – quelques mois plus tard, avec la grâce d'une confession générale, dans laquelle il redécouvrit l'immense miséricorde de Dieu. » Il mûrit alors, à 17 ans, la décision de devenir prêtre, en réponse d'amour à Dieu dont l'amour l'avait saisi. Il est ordonné à 23 ans.

Leonardo rencontre Don Bosco qui lui confie la direction d'une de ses maisons. Catéchèse, école, activités récréatives furent les fondements de sa méthode éducative. C'est avec Don Bosco qu'il rencontre Pie IX en 1858. Pour parfaire ses études, il se rend au séminaire de Saint-Sulpice à Paris où il découvre la Société de Saint-Vincent de Paul, fondée par le jeune Ozanam. De retour à Turin, il devient pionnier dans l'éducation des jeunes travailleurs, crée un bureau de placement pour les ouvriers, une école technique et la Congrégation de S. Joseph, dont « le but est d'éduquer par la piété, l'instruction culturelle et technique les jeunes gens pauvres, orphelins, abandonnés, ou ayant besoin de s'amender ». Il en fait des ouvriers intelligents et travailleurs, mais « avant tout des chrétiens sincères et francs ». En 1876, il fonde l'Association de la Bonne Presse, et il est à l'origine du journal *La Voix de l'ouvrier*, qui existe encore aujourd'hui.

Avec une immense confiance en Marie, il se souviendra tout le temps de cette crise de jeunesse qui l'éloigna de Dieu. « Voici que le bon Dieu voulait faire resplendir encore sa bonté et sa générosité de manière tout à fait singulière. Non seulement il m'admit à nouveau dans son amitié, mais il m'appela à un choix de prédilection : il m'appela au sacerdoce, et ce à peine quelques mois après mon retour à lui. Dieu m'a choisi ! Il m'a appelé, il m'a même forcé à l'honneur, à la gloire, au bonheur ineffable d'être son ministre, d'être 'un autre Christ'... ». Il meurt le 30 mars 1900. Benoît XVI dira lors d'une audience d'avril 2010 : « Il a uni le silence contemplatif à l'ardeur inlassable de l'action, la fidélité aux devoirs de chaque jour avec le caractère génial de ses initiatives, la force dans les difficultés avec la sérénité de l'esprit. ». ♦

Defendente Genolini

FORCES DE L'ORDRE

QUELLE DOCTRINE ?

Les forces de police ont-elles été débordées le samedi 16 mars ? Ont-elles triomphé huit jours plus tard grâce à la nouvelle « doctrine » du gouvernement et à la mobilisation des militaires ? La vérité se situe dans une zone grise.

Il y avait eu l'émeute parisienne du 1^{er} décembre 2018. Il y a eu l'émeute du 16 mars sur les Champs-Élysées. Toutes les deux avaient été annoncées par les casseurs sur les réseaux sociaux et, chaque fois, la police semble avoir perdu le contrôle de la situation. Les dégradations et le saccage du Fouquet's le 16 mars sont la réplique des dégradations à l'Arc de Triomphe et du saccage de l'avenue Kléber le 1^{er} décembre, et ce sont les mêmes groupes d'émeutiers qui ont agi. Les responsables du maintien de l'ordre ne pouvaient être surpris : le groupe le mieux entraîné – le fameux Black bloc – opère en France depuis dix ans et ses méthodes sont bien connues. Dès lors, les autorités sont-elles coupables

lycéennes de 1986, à l'occasion desquelles le jeune Malik Oussekkine avait été tué. Elle est justifiée lorsqu'il s'agit de jeunes manifestants mais beaucoup plus problématique face à des professionnels de l'émeute.

Le « modèle » Clemenceau

Après le 1^{er} décembre, la doctrine a été durcie par l'intervention des Détachements d'action rapide et par l'utilisation des Lanceurs de balles de défense (LBD). Les très nombreux blessés et les protestations du corps médical ont amené le préfet de police de Paris à retrouver l'usage de ces armes et, le 16 mars, c'est la doctrine classique qui a prévalu. D'où les dégâts sur les Champs-Élysées, où la foule avait été bloquée. D'où le saccage du Fouquet's,

devant des policiers prêts à intervenir et qui ont attendu trois quarts d'heure l'ordre de disperser les émeutiers.

Mis en cause, le ministre de l'Intérieur, Christophe Castaner, a fait tomber des têtes, à commencer par celle du préfet de police, Michel Delpuech, remplacé par un homme à poigne, Didier Lallement, qui n'a pas l'expérience du maintien de l'ordre. Christophe Castaner a demandé au nouveau préfet de prendre pour modèle Georges Clemenceau, qui brisait les grèves en envoyant l'armée lorsqu'il était ministre de l'Intérieur en 1907.

Rôle de l'armée

De fait, les soldats de l'opération Sentinelle ont été affectés à la garde des bâtiments officiels le 23 mars, malgré les mises en garde de nombreux officiers supérieurs qui ont souligné que les soldats n'étaient pas équipés pour contenir des manifestants et qu'ils risquaient, en cas de débordements, d'avoir à choisir entre l'humiliation du repli et l'ouverture du feu. Les manifestations du 23 mars se sont déroulées dans un calme qui n'autorise pas le triomphalisme. Les cortèges se suivent sans se ressembler et les casseurs ne se mobilisent pas tous les samedis. Pour le gouvernement, l'épreuve est loin d'être terminée. ♦

Alice Tulle

Les autorités sont-elles coupables de laxisme ?

de laxisme ou de cynisme ? La vérité se trouve dans une zone grise où se mélangent les problèmes du terrain et les exigences de la « doctrine ». Laquelle ? Il s'agit d'un choix tactique et politique qui proscriit la charge de police contre les manifestants. Et qui prescrit de laisser casser les vitrines et brûler les voitures afin d'éviter les blessés graves et les morts. Cette doctrine est mise en œuvre depuis les manifestations



IMPÉRIALISME

OMBRES CHINOISES

La Chine étend sa toile en Europe, comme le montre la visite du président Xi Ping. La réaction de l'UE ne doit pas tarder.

En avant-première du sommet UE-Chine du 9 avril et du déplacement du président Xi Jinping en Italie, à Monaco et en France du 21 au 26 mars, le Conseil européen du 22 mars avait avalisé les recommandations de la Commission, approuvées par le Parlement européen en février, visant à mieux contrôler les investissements étrangers contraires à la sécurité ou à l'ordre public. On parlait en fait des investissements chinois qui ont pris ces dernières années une ampleur inédite (voir encadré).

Contrôle des données

Initialement centré sur les infrastructures, pour relier plus facilement les deux extrémités du continent eurasiatique – soit par voie maritime, soit par voie terrestre –, le projet chinois « *Une ceinture, une route* » s'est de plus en plus diversifié. Succédant à l'appellation des « *nouvelles routes de la soie* », il s'étend désormais au domaine sensible des télécommunications, avec le fameux téléphone 5 G du fabricant *Huawei*. Il donnerait à la Chine un pouvoir de contrôle des données transmises, analogue à celui exercé jusqu'à présent par les États-Unis. Ainsi, Pékin a su grignoter de plus en plus de place en Europe en ciblant les pays les plus faibles : ceux d'Europe centrale et orientale, la Grèce et le Portugal – ces deux derniers cueillis au moment des crises de la dette – et Malte. Auxquels l'Italie est venue s'ajouter le 23 mars, au total quinze sur vingt-sept !

Hors de l'UE, la Chine a noué des accords avec les cinq pays des Balkans, faisant notamment exploser la dette du Monténégro. De même, il aura fallu cette visite du président Xi Jinping pour que l'on s'aperçoive de l'entrisme chinois dans la principauté de Monaco. Si le consortium des casinos de Macao détient une participation de 5 % dans la Société des bains de mer, plusieurs sociétés mixtes ont été créées en matière de tourisme, d'environnement. Et Monaco aura la 5 G de Huawei rejetée ailleurs – y compris par l'Italie qui n'a pas osé franchir le pas.

Tactique de grignotage

« *Quand la Chine s'éveillera, disait Napoléon, le monde tremblera.* » On se souvient des avertissements lancés par Alain Peyrefitte en 1973 sous ce titre napoléonien... Si l'Europe s'éveille désormais au risque chinois, ce ne doit pas être, cette fois-ci, pour mieux se rendormir. Les responsables européens ont été sensibilisés par le président Macron qui a décidé séance tenante d'imposer à la table du président chinois, à Paris le 24 mars, la chancelière allemande et le président de la Commission européenne. Xi appréciera. Emmanuel Macron veut reprendre le contrôle, faire entendre à son interlocuteur que sa tactique de grignotage a des limites, que l'Union

est gouvernée et ne se résume pas à la simple addition d'égoïsmes nationaux. La présence en Europe de Xi devait coïncider avec la sortie de la Grande-Bretagne, dont certains des partisans entendaient précisément jouer la carte chinoise pour concurrencer l'Europe continentale. Le Royaume-Uni a été, dans le passé, le principal récipiendaire des investissements chinois. Le moment est venu pour Pékin de changer son fusil d'épaule, d'abandonner Londres à son splendide isolement et de se recentrer sur l'Europe utile. Or il lui faut pour cela pénétrer le noyau du réacteur : la France et l'Allemagne.

Mais Paris et Berlin ne veulent pas être pris en étau entre Washington et Pékin, dans une guerre commerciale dont nul ne connaît l'issue. L'agressivité dont fait preuve la Chine en Europe est manifestement la conséquence des restrictions croissantes du marché américain sous la pression du président Trump. Mais aussi l'effet de résolutions fermes du dernier Congrès du Parti communiste chinois d'octobre 2017, faisant parler d'une recherche d'hégémonie, pour ne pas dire plus simplement un « impérialisme chinois ». Démêler la pure question d'équilibre économique de la question idéologique ne sera pas une mince affaire. ♦

Yves La Marck

(voir aussi page suivante)

REPÈRES

- Avec 198 milliards d'exportations européennes contre 375 milliards d'importations, l'Union européenne est le premier partenaire commercial de la Chine.
- 145 milliards d'euros investis par la Chine en Europe depuis 2010 : de 2 milliards en 2010, ces investissements ont atteint 37,2 milliards en 2016 avant de redescendre à 17,3 en 2018.
- 68 pays sont associés au programme « *Une ceinture, une route* » lancé fin 2013. Un sommet les a réunis en mai 2017 à Pékin. Le programme pourrait se poursuivre jusqu'en 2050.

VISITE DE XI PING EN EUROPE

CHINE : LES PERSÉCUTIONS RELIGIEUSES OUBLIÉES...

Il n'est pas sûr que le tour de vis du régime chinois à l'encontre des religions ait été au menu de sa rencontre avec les chefs d'État européens.

Lors de sa double visite d'État à Monaco et en France, après être passé en Italie, le président Xi Jinping n'aura pas rencontré le pape. Or on ne peut cacher le tour de vis à l'égard du religieux opéré dans l'Empire du Milieu. Celui-ci ne concerne pas que les chrétiens, traditionnellement présentés comme des agents de l'étranger, mais aussi les autres croyants : musulmans, bouddhistes et taoïstes.

Croyants fichés

L'utilisation des temples et des églises comme lieux d'événements politiques, ludiques ou culturels relève ainsi d'une nouvelle politique dite des « dimanches heureux », remplaçant le culte par des spectacles ou des jeux. Dans le même esprit, des statues religieuses géantes, par exemple de Bouddha, sont détruites, et les croyants sont fichés.

La politique des « dimanches heureux » remplace le culte par des spectacles ou des jeux

Pour empêcher des réunions ou rassemblements à caractère religieux, le prétexte invoqué par les autorités est le « rassemblement illégal ». C'est ainsi que chaque année depuis 1996, en mai, des milliers de soldats investissent le village de Donglu, dans la province du Hebei, à quelques

heures de route de Pékin. Afin de contrer un pèlerinage marial remontant à 1900. C'est d'ailleurs un prêtre de cette région qui a déclaré que toute communauté chrétienne refusant de rejoindre l'Association patriotique serait fermée définitivement. Cette structure catholique est en effet contrôlée par le gouvernement. Cela explique sans doute qu'à Xinxiang, sur 190 lieux d'activités chrétiennes, il n'en resterait plus qu'environ 70.

Croix enlevées

La même politique touche les protestants, enregistrés dans le mouvement des Trois Autonomies : 289 lieux ont été fermés, dont 217 églises domestiques — fonctionnant chez des particuliers. Des croix extérieures et des ornements de bâtiments ont été enlevés dans plus de 300 lieux de culte, pour ne plus arborer que des slogans à la gloire du Parti communiste. Tout se définit ainsi autour de la nouvelle Réglementation sur les affaires religieuses, dont un des buts consiste à se débarrasser de toute influence étrangère. Y compris dans l'aspect extérieur des églises et des mosquées.

Ouïghours et Tibétains

Les persécutions touchent également les lieux de culte musulmans, et pas simplement chez les Ouïghours toujours suspectés, comme les Tibétains, de séparatisme. Cela a conduit à la destruction de plus de 900 000 colis de marchandises étiquetés halal. Le Yucheng, vice-ministre chinois des Affaires étrangères, a ainsi affirmé à l'ONU le 15 mars que les camps « de transformation par l'éducation »



Une monumentale église évangélique détruite dans le nord du pays en janvier 2018.

installés chez les Ouïghours étaient des « *campus, et non des camps* ». De son côté, le pape François continue à demander de ne pas gloser sur l'accord passé en septembre par le Saint-Siège avec Pékin, et dont le contenu n'a pas été dévoilé. Il semble que les évêques fidèles à Rome aient été priés par le Vatican de s'effacer devant ceux installés par le régime communiste. Toutefois, le 3 février, le cardinal Fernando Filoni, préfet de la congrégation pour l'évangélisation des peuples, a déclaré : « *J'espère ne plus avoir à entendre ou à lire des récits [montrant que] l'accord est exploité dans le but d'obliger des personnes à [...] rejoindre l'Association patriotique* ». ♦

Jean Étèveaux

NOUVELLES TECHNOLOGIES

TOUS VICTIMES DU NUMÉRIQUE ?

Smartphones, internet, tablettes, applications diverses ont envahi nos vies. Faut-il s'en alarmer ? Quelles sont les conséquences au niveau économique, social, et environnemental ?

En soi, le numérique n'est ni bon ni mauvais. Comme tout outil, il est ce que nous en faisons – objet de liberté ou laisse électronique.

Mais au vu de son impact, notamment sur les emplois, la fiscalité, l'entreprise, l'information, mais aussi sur notre vie personnelle et nos déplacements, il est légitime de s'interroger sur le contrôle de ce secteur stratégique. Il est en effet concentré autour d'une poignée d'acteurs, essentiellement américains, les GAFAM : *Google, Amazon, Facebook, Apple, Microsoft*. En 2016, le marché des systèmes d'exploitation sur téléphones portables se répartissait entre Google (85 %) et Apple (14 %). Et pour ce qui est de la fabrication, ce sont les Asiatiques qui dominent les ventes, avec le Sud-Coréen *Samsung* et le Chinois *Huawei*.

Le poids financier de ces géants du numérique est considérable. Les plus gros ont des capitalisations boursières supérieures au Produit intérieur brut de pays comme les Pays-Bas, la Pologne ou la Suisse. De plus, cette force financière permet à ces géants d'attirer à eux les jeunes diplômés de nos universités et grandes écoles. Nous les formons, ils encaissent.

Menace économique

Conséquence, cette situation menace notre développement économique. Un seul exemple : pour rendre leurs produits accessibles au public, nos entreprises

sont de plus en plus dépendantes de ces GAFAM. Le quasi-monopole des grandes plateformes numériques sur les moteurs de recherche leur permet de référencer les entreprises selon leur bon vouloir. L'impact commercial n'est pas le même si votre marque apparaît en première page sur internet, ou reléguée en 32^e position. Le *Net* n'est donc pas neutre. La valorisation de telle information, l'occultation de telle autre, la mise en avant de tel courant de pensée ou le dénigrement de tel autre, selon des choix opaques, pèsent sur l'opinion publique et influencent les utilisateurs.

Ce sont les fameux algorithmes qui réalisent les classements, sélectionnent les informations, et en déduisent des profils de consommation. Mais ils sont loin d'être impartiaux. Ils trient, calibrent, écrément en fonction des *desiderata* de celui qui a élaboré cet algorithme.

Non seulement donc *Big Brother* nous piste, mais il nous oriente tout recueillant nos données personnelles, avant de les utiliser à notre insu. Qui sait qu'en cas de litige les juridictions compétentes sont la plupart du temps des tribunaux californiens ?

Opportunité du numérique

Certes, nous pouvons nous féliciter que de nombreux jeunes saisissent l'opportunité du numérique pour créer leur entreprise ou trouver un travail. Même si trop souvent, ces nouvelles formes d'emplois

gènèrent de faux indépendants, et vrais précaires, comme nombre de chauffeurs VTC ou de coursiers à vélo.

Dans ces cas-là, le travailleur supporte tout le risque économique, avec une quasi-absence de couverture sociale. Alors que le maître de l'application ou de la plateforme engrange les bénéfices, tout en étant débarrassé des

Des capitalisations boursières supérieures au PIB de pays comme les Pays-Bas, la Pologne ou la Suisse

aléas inhérents au rôle de chef d'entreprise. Dans le même temps nombre de ces groupes pratiquent avec brio l'évitement fiscal. En 2014, le taux d'imposition des bénéfices d'*Apple Sales International*, basé en Irlande était de 0,05 %, à comparer au taux français de 33,33 %. Concurrence loyale ?

Impact écologique

Du côté de notre maison commune – la Création –, ce n'est pas mieux. La stratégie des fabricants pousse à la non-durabilité et au cycle de vie réduit. Apple et Samsung ont ainsi été condamnés en Italie pour obsolescence programmée. Ce qui a un impact sur l'environnement, en raison des



©ANTOINE BORDIER

Les Entrepreneurs et dirigeants chrétiens (EDC) ont réuni 300 membres à Paris, le 23 mars.

matières premières employées, notamment les métaux rares.

Rapporteur d'un avis du Conseil économique, social et environnemental (CESE) sur la question, Benoît Thieulin précise même: « *En prenant en compte la fabrication et l'utilisation de l'ensemble de ces matériels, l'empreinte écologique du numérique est évaluée à 200 kg de gaz à effet de serre et 3 000 litres d'eau par internaute et par an. Le numérique constitue donc, comme les secteurs aériens et maritimes, un important émetteur de gaz à effet de serre.* »

Dépendance vis-à-vis d'entreprises et de puissances étrangères, risques sociaux et économiques, menace sur le respect de la vie privée, contrôle de l'information, impact majeur sur l'environnement: autant d'éléments qui devraient mobiliser nos politiques.

Pire peut-être, cette société du tout connecté, qui se construit sous nos yeux, est d'une extrême fragilité. La centralisation sur quelques méga-opérateurs augmente la vulnérabilité aux attaques cybercriminelles, qu'elles proviennent de groupes mafieux ou d'États hostiles. Selon un rapport de 2017, 2,5 milliards de données ont été volées dans le monde. Et 60 % des entreprises ayant perdu leurs données ont dû déposer leur bilan le semestre suivant.

Quant à la dépendance énergétique de tous ces systèmes, elle n'est que très rarement envisagée. Si pour le camarade Lénine, le communisme c'était « *les soviets plus l'électricité* », une simple question aux camarades capitalistes: « *le numérique sans l'électricité* », que reste-t-il? ♦

Joseph Thouvenel

RÉVOLUTION AU SERVICE DE DIEU?

Tel est le nouveau défi technologique et éthique des patrons chrétiens des EDC, réunis le 23 mars.

En l'espace de 40 ans, affirme Bertrand Petit, fondateur d'Innocherche, *think tank* associatif qui travaille sur les nouveaux usages et sur le numérique, « nous sommes passés de la démocratie au populisme, de la localisation à la globalisation, des transactions traditionnelles aux transactions algorithmiques... C'est vrai la machine semble s'emballer. Aujourd'hui, aux États-Unis, un patron gagne en moyenne 373 fois le salaire moyen d'un employé, alors que dans les années 80 le rapport était de 42. Les nouvelles technologies sont en train de nous préparer un avenir rempli de promesses... qui peut à la fois nous faire peur et nous réjouir. » Très prolifique, Bertrand Petit poursuit en parlant de l'énergie propre, de l'hydrogène, de « *la mobilité pour tous* ». Il prend l'exemple du tramway autonome, qui n'aura plus besoin de rail et de conducteur, et qui roulera uniquement grâce à des capteurs et à de l'énergie propre. Magique ! Et puis il y a la bonne nouvelle « *de la médecine pour tous* ». Avec la réalité augmentée et l'intelligence artificielle, avec le big data qui permet aujourd'hui à des médecins d'identifier des facteurs de risque de maladie et d'améliorer le diagnostic, les nouvelles technologies semblent se mettre au service de l'homme. « *Mais le danger existe, confie ce*

chef d'entreprise, celui du "no limit", du "sans éthique". Avec les nouvelles technologies on peut aller très loin, trop loin. Certaines entreprises travaillent déjà sur l'hyper-réalité, c'est-à-dire sur la réalité augmentée qui dépasse [trop] le réel. Nous nous situons alors entre le rêve ou le cauchemar. »

Idolâtrie ?

Visiblement, Mgr Matthieu Rougé, évêque de Nanterre, n'a pas peur des nouvelles technologies, et encore moins de l'avenir, qui est dans les mains de Dieu. Il invite simplement les participants à aller à l'essentiel. « *La disruption par excellence, souligne-t-il, c'est celle de la mort et de la résurrection du Christ.* » Il reprend ainsi un concept économique très en vogue, et qui a émergé avec les nouvelles technologies : la disruption désignant le bouleversement d'un marché aux positions bien établies, avec une stratégie inédite. Mais

La disruption par excellence est celle du Christ !

l'évêque met en garde les patrons chrétiens contre une certaine idolâtrie : « *Le risque est réel de passer de l'icône à l'idole. L'idolâtrie consiste à transformer le désir humain en pseudo-divinité. Et c'est le risque dans lequel nous entraînent les nouvelles technologies. Attention à la démesure !* »

Attention aussi à la manipulation du langage. « *Nous ne devons pas nous laisser bernier : quand on vous parle de réalité augmentée, par exemple, on vous parle de transhumanisme. Il faut bien nommer les choses.* »



Mgr Matthieu Rougé au congrès des EDC à l'Institut catholique de Paris.

À l'inverse, il est aussi possible de retourner ce langage : « *Le premier à en avoir parlé, c'est Dante, dans son "Paradis". Pour lui, il s'agit là du plein déploiement de nos personnes humaines dans la vie de Dieu.* »

Quant à l'intelligence artificielle, elle n'existe pas pour Mgr Rougé. « *L'I.A., ce n'est pas de l'intelligence, c'est du calcul, c'est technique. Pour qu'il y ait de l'intelligence, il faut de la raison humaine, de l'éthique...* » Fin lettré, Mgr Rougé cite la trilogie qui a annoncé l'avènement des nouvelles technologies : *Le Maître de la terre*, de Mgr Robert Hugh Benson (1907), *Le Meilleur des mondes* d'Aldous Huxley (paru en 1932), et *1984* de George Orwell (paru en 1949). Ces best-sellers ont servi de livres de chevet à une génération d'entrepreneurs du Net, et ils permettent aussi de mettre en lumière le risque d'une vision mortifère de notre société, par la diffusion d'une culture de mort – l'euthanasie par exemple.

Monde dominé par le nombre

Dans *La France contre les robots*, Bernanos dénonçait également, en

1947, l'industrialisation et le machinisme qui atteint la liberté de l'homme. Il écrivait très justement : « *Un monde dominé par la Force est un monde abominable, mais le monde dominé par le Nombre est ignoble. La Force fait tôt ou tard surgir des révoltés, elle engendre l'esprit de Révolte, elle fait des héros et des Martyrs. La tyrannie abjecte du Nombre est une infection lente qui n'a jamais provoqué de fièvre. Le Nombre crée une société à son image, une société d'êtres non pas égaux, mais pareils, seulement reconnaissables à leurs empreintes digitales.* »

À la fin de son intervention, Mgr Rougé a ainsi appelé les patrons chrétiens « à bien discerner » : c'est-à-dire à faire la distinction entre l'homme et la femme, entre l'homme et l'animal, entre la personne humaine et le robot. Sans oublier les plus fragiles. « *Votre responsabilité, a-t-il lancé aux patrons chrétiens, c'est de choisir la vie, c'est de choisir le bien, c'est de choisir Dieu.* » ♦

Antoine Bordier

Hommage

Arnaud Beltrame, toujours présent

Un an après son assassinat, les cérémonies se sont multipliées les 23 et 24 mars pour saluer la mémoire du colonel Arnaud Beltrame. À Lille (Nord), à Montoux (Vaucluse), aux Herbiers (Vendée), de nouvelles places et rues à son nom ont été dévoilées. À l'école de gendarmerie de Melun (Seine-et-Marne), les officiers de la promotion Colonel-Beltrame ont reçu leurs sabres le 21. Mais au cimetière de Ferrals-les-Corbières (Aude), c'est un hommage continu qui lui est rendu depuis son enterrement. Sa tombe – sur laquelle veille une image de saint Michel – est constamment ornée de fleurs fraîches, déposées par des proches, des camarades, et de nombreux anonymes, découvre-t-on dans un reportage de *L'Express* (20/03). « *Je suis attirée par cet endroit. Alors je prie pour qu'il trouve la paix. Il m'aide* », confie une femme qui se recueille chaque semaine devant la croix toute simple.

États-Unis

Rapport Mueller : Trump blanchi

Les adversaires démocrates de Donald Trump ne dissimulent pas leur déception. Les conclusions du procureur général Robert Mueller, publiées le 24 mars, indiquent sans ambiguïté qu'aucun élément tangible n'a pu être retenu, au terme de l'enquête menée pour étayer l'hypothèse d'une collusion entre l'équipe de campagne du président américain et des officines russes lors de la campagne électorale de 2016. « *Le résultat de 675 jours d'investigations menées par 19 procureurs et 40 agents du FBI, ayant procédé à 2 800 réquisitions de documents et à l'audition de 500 témoins, pour un coût estimé à 25 millions de dollars,*



Plaques à Evreux. D.R.

blanchit quasiment sur toute la ligne le 45^e occupant du Bureau ovale », souligne Philippe Gélie dans *Le Figaro* (24/03). Le risque d'*empeachment* s'éloigne, dégageant l'horizon de la Maison-Blanche en vue de la prochaine élection présidentielle du 3 novembre 2020.

Syrie

Baghouz : le réduit de Daesh tombe

Les Forces démocratiques syriennes (FDS) soutenues par la coalition internationale, ont annoncé le 23 mars la chute du village de Baghouz, ultime réduit du « califat » de l'État islamique en Syrie, sur les bords de l'Euphrate, à proximité de la frontière irakienne. Terrés dans des tunnels et des caves, les derniers combattants continuaient de se rendre au lendemain de cette annonce. Mais la disparition de l'ancrage territorial de Daesh, soulignent les observateurs, ne signifie pas la disparition de la menace. « *À défaut de contrôler des pans de territoire, le mouvement dispose encore de cellules, dispersées dans le désert, qui sont déjà converties à l'art de la guérilla* », expliquent dans *Le Monde* (24-25/03) Benjamin Barthe et

Madjid Zerrouky qui rappellent aussi l'existence d'un trésor de guerre estimé entre 50 et 300 millions de dollars.

Rites funéraires

Compost humain

Dans *Soleil Vert* (1973), le cinéaste Richard Fleischer avait mis en scène une planète rendue invivable par la dégradation de l'environnement. Une civilisation à l'agonie n'y devait sa survie qu'à la consommation de mystérieuses tablettes synthétisées à partir de cadavres euthanasiés. La réalité que décrit Pierre Bouvier dans *Le Monde* (15/03) se rapproche de plus en plus de cette fiction. Légalisée dans l'État de Washington (États-Unis), expérimentée sur des porcs en Belgique (à l'université catholique de Louvain), une nouvelle pratique funéraire consiste à transformer les défunts en compost. « *L'humusation* » se veut bien plus écologique que l'inhumation ou la crémation. Déposé hors-sol dans des broyats de bois d'élagage, un cadavre permettrait de produire 1,5 mètre cube de « super-compost ». De quoi permettre la culture des fruits et légumes qui garniront les assiettes demain ?

Football

Un Français nommé Deschamps

Mbappé, Griezmann, Giroud, Umtiti, Matuidi... Huit mois après leur consécration à Moscou en finale de la Coupe du monde, les Bleus étaient attendus en ces premiers jours du printemps pour les deux premiers matchs éliminatoires de l'Euro 2020 face à la Moldavie et à l'Islande. Fidèle à lui-même, Didier Deschamps affichait en amont le calme des vieilles troupes. Interviewé dans *Le Point* (21/03), l'entraîneur des champions revient sur la clé de son exploit : l'autorité raisonnée. « *Quand j'ai pris une décision, il n'y a plus de discussion. Et tout le monde se range derrière parce qu'on a échangé.* » Autoritaire Didier Deschamps ? « *Chaque matin, je me lève en me disant que je ne sais pas* », confie ce disciple inattendu de Socrate, « *fier d'être Français et d'avoir la possibilité d'être au service de (s)on pays* ».

Sciences

L'agnostique et Dieu

Benoît XVI avait fait de la réconciliation entre la foi et la raison l'un des axes doctrinaux de son pontificat. C'est de manière inattendue le professeur Marcelo Greiser, agnostique déclaré, vient à son tour appuyer cette réflexion. Titulaire du prestigieux prix Templeton qui récompense chaque année une personnalité ayant contribué à la réflexion sur la dimension spirituelle de la vie – Jean Vanier l'a reçu en 2015 –, ce professeur de physique au Dartmouth College (New Hampshire) a confié à l'AFP (19/03) non seulement que la recherche scientifique était conciliable avec l'hypothèse de l'existence de Dieu, mais plus encore que « *l'athéisme n'est pas compatible avec la méthode scientifique* ». L'éminent chercheur estime que cette posture est « *une croyance dans une non-croyance* ». C.Q.F.D. ?

Guillaume Bonnet

ATTENTAT, BARBARIN CATHOPHOBIE

L'attentat de Christchurch

Le 15 mars, un terroriste a commis un terrible attentat à Christchurch en Nouvelle-Zélande, tuant cinquante personnes musulmanes dans deux mosquées de la ville. (...) Toute une polémique est née, prenant pour cible le courant intellectuel qui, en France, s'inquiète de la difficulté d'intégration dans ce qu'on appelle les quartiers perdus de la République. Même un Alain Finkielkraut a été mis en cause comme coupable d'alimenter ce qu'on appelle l'« islamophobie ». On peut s'interroger sur la probité intellectuelle de pareille imputation. (...) Stéphane François, historien spécialisé, a expliqué qu'en fait « *l'auteur s'inscrivait dans l'héritage du courant nativiste anglo-saxon, promouvant à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle la nécessité de favoriser les populations blanches* ». On parle aussi à son propos de suprémacisme blanc.

Radio Notre-Dame, le 19 mars

Le Pape et le cardinal Barbarin

Que le Pape n'ait pas voulu accepter la démission du cardinal Barbarin n'est pas pour me surprendre. François n'aime pas qu'on lui force la main et l'emballément mimétique, pour parler comme René Girard, qui a suivi le verdict du procès de Lyon, n'était pas fait pour l'impressionner. Au contraire, il lui fallait prendre quelque distance avec cette logique du bouc émissaire, qui condamnait l'archevêque de Lyon au statut de réprouvé. Les deux hommes se connaissent et s'apprécient depuis longtemps. Ce n'était pas la caricature de Philippe Barbarin que François recevait lundi, mais l'homme lui-même dans toute sa densité sacerdotale et pastorale.

Radio Notre-Dame, le 20 mars

Cathophobie

Le 17 mars un incendie s'est déclaré à l'église Saint-Sulpice à Paris. (...) On peut, évidemment, soupçonner une intention criminelle de nature anti-religieuse. Mais sur ce point, le curé de Saint-Sulpice, le Père Jean-Loup Lacroix se montre très prudent, en attendant les résultats de l'enquête de police.

Il est vrai, par ailleurs, qu'on ne peut s'empêcher de relier ce sinistre à la multiplication des profanations d'églises en France. Pour le seul mois de janvier, on en aurait compté soixante-six. Valérie Boyer, députée des Bouches-du-Rhône, a réclamé une commission d'enquête à l'Assemblée sur le sujet et l'on sait que le patron des Républicains, Laurent Wauquiez, a très vivement réagi (...).

Radio Notre-Dame, le 21 mars

L'Église et le Christ

Dans la période éprouvante vécue par l'Église et dans l'Église en ce moment, il n'est pas rare de réentendre une formule bien connue : « *Le Christ, oui, l'Église non.* » (...) Il y a bien des justifications à une telle prise de position et les misères actuelles, les scandales qui nous accablent, semblent plaider pour une mise en procès de l'institution. On pourrait ajouter que certaines âmes nobles comme Simone Weil ont été retenues d'entrer pleinement dans l'Église et qu'elles sont restées à son porche. Il n'empêche que, si cette même Simone Weil a été touchée par l'appel du Christ, c'est au témoignage de l'Église qu'elle le doit (...). La plupart des hommes et des femmes sont venus à la foi à cause de la transmission accomplie par l'institution. Par ailleurs, cette institution c'est au Christ que nous la devons. C'est à elle qu'il a confié la mission de répandre son Évangile et de diffuser la grâce du Salut.

Radio Notre-Dame, le 25 mars

MONIQUE BERGER

TRANSMETTRE LA FOI EN FAMILLE

Depuis 30 ans, la fondatrice du site *Prier en famille*, Monique Berger, a permis à des générations de familles de transmettre une foi solide à leurs enfants. Elle a choisi de passer le relais à l'équipe de *France Catholique*. Son expérience d'éducatrice demeure une référence.



Comment vous êtes-vous formée à la pédagogie ?

Monique Berger : C'est dans ma famille que j'ai reçu ma toute première formation à l'éducation : je suis l'aînée de dix enfants ! Cela m'a comme prédestinée à m'occuper d'enfants. Ensuite, mes études dans une école Montessori m'ont fait découvrir une technique pédagogique particulière, et enseigné la psychologie infantile. Pour la pédagogie religieuse, je la dois, en partie, à une disciple Montessori, qui a été sa propagandiste en France : Hélène Lubienska de Lenval. Elle a beaucoup travaillé cette question dans le cadre des écoles Montessori, et a réalisé un travail considérable où j'ai beaucoup puisé. J'ai eu d'autres lectures : des catéchistes renommés des années 50-65, comme Marie Tribou, Cécile Damez, Jeanne-Marie Dingeon, et Mgr Georges Chevrot... J'ai eu aussi la grâce de naître dans une famille profondément chrétienne. Nous avons reçu une éducation forte, énergique, apprenant de nos parents et à leur exemple, à vivre chrétiennement, en sachant que la vie est un combat, et à préférer le bien, le beau, le vrai, et que le vrai but de notre vie est le Ciel...

Pourquoi avoir choisi l'année liturgique comme guide de votre enseignement de la foi ?

La liturgie – prière officielle de l'Église – est une pédagogie divine merveilleuse. Elle rappelle aux hommes que leur but final sur cette terre n'est pas d'y rester, mais qu'elle leur est donnée pour se préparer à la vie du Ciel. Pour cela, Dieu leur donne Jésus pour modèle et pour guide : « *Il les a destinés d'avance à être configurés à l'image*



© MARIE-LINE BURGUIERE - MLBURGUIERE.COM

de son Fils » (Rm 8, 29). Par le temps liturgique, nous revivons successivement tous les mystères de la vie de Jésus : Annonciation, Nativité, Fuite en Égypte et vie cachée à Nazareth. Puis Retraite au désert, Baptême par Jean-Baptiste, sa Vie publique, ses enseignements et ses miracles, sa Passion et mort, sa Résurrection, les apparitions aux disciples, et enfin, son Ascension glorieuse. Toutes ces étapes de la vie de Jésus sont autant d'enseignements de sainteté.

Ainsi l'année liturgique, d'une grande richesse, nourrit notre vie intérieure. À travers les signes visibles des textes et des rites

liturgiques, elle nous instruit des réalités invisibles. Elle nourrit aussi nos âmes des grâces propres à chaque mystère, grâces dont l'application à nos âmes nous incorpore au Christ qui nous les a méritées. Si nous sommes attentifs à leur signification spirituelle, avec une réelle volonté de nous configurer au Christ, nous recevrons de Lui toutes les grâces qu'Il veut nous donner à travers chacune de ces fêtes. L'Église nous invite à revivre ces événements, non pas en simples spectateurs, de l'extérieur, mais en partageant les sentiments du Christ (Ph 2, 5) à chaque étape de sa vie, en nous y associant pleinement et avec amour.

Le but de l'éducation est de conduire nos enfants à Dieu, en lui donnant la première place

Christ vivra réellement en nous : « *Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi* » (Ga 2, 20). Les textes liturgiques de chaque messe sont aussi une aide précieuse : nous y trouverons un grand profit spirituel. La liturgie est un très grand trésor. Pour vivre vraiment notre foi, il est bon d'en prendre conscience, afin de bien le recevoir dans nos cœurs : notre prière personnelle gagnera toujours à utiliser les prières que l'Église nous propose.

En matière de liturgie, quelle importance ont les fêtes de saints – le sanctoral – pour les enfants ?

La vie des saints, ces amis fidèles de Jésus, est comme un prolongement et un reflet de la vie de Jésus au fil du temps. Leur exemple nous encourage dans notre cheminement vers le Ciel. Aspirés par l'Amour divin, ils ont mis leur vie en conformité avec l'enseignement du Christ, avec une force d'âme qu'ils ont puisée dans l'Esprit Saint. Parmi eux, la très Sainte Vierge Marie, sa Mère, tient la première place : l'Église l'honore d'un culte particulier, par de nombreuses fêtes tout au long de l'année. Après le Christ, les saints nous donnent encore des exemples à imiter. À travers leur infinie variété, nous découvrons tous les fruits de sainteté que l'Esprit-Saint produit dans les âmes dociles à la grâce. Ils sont pour nous des modèles à imiter, ils sont aussi des protecteurs qui intercèdent pour nous. Sur le site, nous avons quelques vies de saints. Mais ce « filon » mérite d'être développé davantage.

Au plan moral, vous insistez sur l'éducation à la liberté, à la volonté et à la pureté...

L'éducation à la liberté consiste à accompagner, tout au long de sa croissance, le nouveau-né totalement dépendant, par étapes successives, jusqu'à ce qu'il devienne une personne libre, autonome, responsable de ses actes. Aider l'enfant autant qu'il en a besoin, mais pas plus. Et surtout, ne jamais faire pour lui ce qu'il est capable de faire seul, ce qui peut commencer beaucoup plus tôt qu'on ne croit. La volonté est la faculté d'agir, de décider et de réaliser : c'est le passage du désir à l'acte. Le désir ne suffit pas, seul l'acte aboutit à un résultat tangible. C'est la mise en œuvre d'une énergie qui est en nous, une énergie libre, indépendante,

Ces grâces, il faut les désirer, les demander, savoir les recevoir, nous en nourrir, et en vivre réellement. C'est alors, dit saint Paul, que le

intelligente, une force intérieure qui se développe par l'exercice et le travail. Le but de l'éducateur est de cultiver cette volonté chez les enfants, de la développer, mais surtout pas de la briser. Car en étant trop dur, on risque le découragement. Quant à la pureté, elle est la disposition d'âme requise pour pouvoir s'approcher du sacré, du mystère divin. « *Bienheureux les cœurs purs, car ils verront Dieu* » (Mt 5, 8). Elle est d'abord pureté du cœur. Mais l'homme étant composé d'un esprit (âme) et d'un corps, elle nécessite aussi la pureté du corps (cf. 1 Co 6, 19-20). Nous aurons ainsi à cœur de donner aux enfants, dès les premières années, ce souci de leur pureté. Mais pour conserver ce précieux trésor, il y a une condition : mettre Dieu en premier dans notre vie ! Des enfants morts jeunes sont ainsi parvenus à la sainteté : Anne de Guigné, Dominique Savio, Louis de Gonzague... et tant d'autres ! Il y a aussi des martyrs de la pureté : Maria Goretti, les martyrs de l'Ouganda... Cela étant, ces trois points, liberté, volonté, pureté, ont leur importance, mais ils ne sont pas le tout de l'éducation morale. Il y a aussi la formation de la conscience, la pratique des commandements, le sens du péché, l'obéissance, le sens de l'effort, et le pardon, le respect... J'ai développé chacun de ces thèmes dans mon livre *Éduquer pour le bonheur*.

Au final, quel est le but de l'éducation ?

Il est de conduire nos enfants à Dieu : Il nous a créés à son image et ressemblance, par amour, Il attend de nous que nous l'aimions en retour. Notre vie sur terre nous est donnée pour nous préparer à la vie du Ciel. But essentiel, à ne pas manquer ! L'éducation consiste à guider nos enfants dans cette perspective, en donnant à Dieu la première place dans leur vie, en faisant sa volonté : pratiquer le bien, éviter le mal – lutter contre les défauts. C'est la seule voie du vrai bonheur. Notre rôle de parents ou d'éducateurs est de leur montrer le bon chemin – l'exemple – et d'écartier d'eux les obstacles qui les en éloigneraient.

Quels obstacles ?

Depuis le péché originel, nous naissons privés de la grâce divine, incapables par nous-mêmes de faire le bien. Ce n'est qu'en recevant la vie divine par le baptême, en entrant dans la famille des enfants de Dieu, que cela devient possible. Car Satan, l'esprit du mal, notre ennemi, cherche toujours à nous détourner de Dieu et à nous faire tomber dans le péché, par des tentations, ses pièges : le plaisir des sens, l'argent, l'orgueil, l'esprit du monde. Ainsi la vie est un combat : « *Je ne fais pas le bien que je veux, mais le mal que je ne veux pas, je le fais* » (Rm 7, 19). Toute notre vie, nous aurons à lutter. Pour cela, faisons appel à la force divine : la prière et les sacrements.



Monique et Jean-Marie Berger, qui a beaucoup œuvré au site.

Cela suppose de marcher à contre-courant ?

C'est une constante depuis les temps apostoliques ! Le combat séculaire de l'Adversaire contre Dieu continue... Saint Augustin disait que « *deux amours ont fait deux cités : l'amour de soi jusqu'au mépris de Dieu, ou l'amour de Dieu jusqu'au mépris de soi* ». « *Vous serez saints pour Moi, car Je suis Saint, Moi, Yahweh, et Je vous ai séparés des autres peuples pour que vous soyez à Moi* » (Lv 20, 26). La notion de sainteté implique une mise à part qui demande de renoncer au mal sous toutes ses formes, et de se garder pour Dieu. Le seul fait d'être chrétien implique d'aller à contre-courant. « *L'Église est le lieu où l'Évangile est annoncé en contradiction avec l'esprit du monde* », dit une oraison. Entre l'esprit du Christ et celui du monde, il y a une incompatibilité totale. Il faut le savoir pour en accepter librement les contraintes et faire les bons choix, établir notre vie tout entière, personnelle et familiale, sous le regard de Dieu, dans l'unité et l'harmonie. Nous vivons dans un monde où les valeurs prônées publiquement sont celles de la consommation, du confort, du plaisir : nous sommes englués dans le matérialisme ambiant. Un monde complètement déboussolé et pervers ! Réalisons-nous assez le danger ? Plus encore pour nos enfants ? Ce matérialisme tend à étouffer en nous « *l'homme intérieur* » (Ep 3, 16).

Vivre en chrétien n'est donc possible qu'avec le secours de la grâce de Dieu, par une vie de prière régulière, et l'aide des sacrements. Pour résister au courant ambiant, demandons avec confiance l'assistance de l'Esprit-Saint. Car c'est dans tous les domaines qu'il faut opposer une résistance : respect de la vie, programmes scolaires, lectures, films, vidéos, internet, modes, etc. La question est la suivante : ce courant de culture de mort peut-il rendre heureux ?

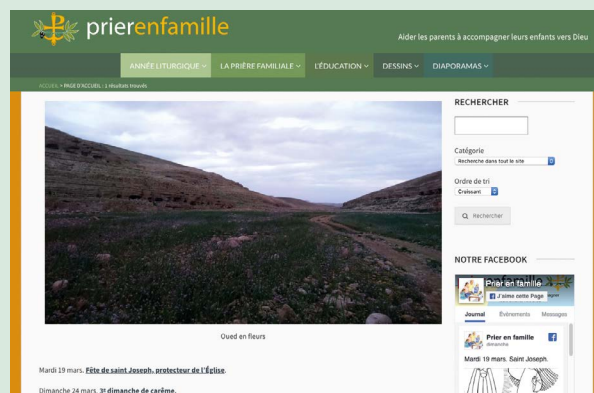
N'est-il pas trop tôt pour inculquer aux enfants en bas âge le sens du sacrifice ?

Depuis les plus anciens temps, le sacrifice est une offrande à Dieu. Mais depuis que Jésus a offert sa vie en mourant sur la croix pour nous sauver, nous réconcilier avec Dieu, seul ce sacrifice de Jésus est agréable à Dieu. C'est seulement en nous unissant au sacrifice de Jésus que nous pouvons plaire à Dieu. « *Offrir votre personne et votre vie en sacrifice saint, capable de plaire à Dieu : c'est là, pour vous, l'adoration véritable* » (Rm 12, 1). Le sacrifice fait partie intégrante de la vie chrétienne.

Pourquoi alors craint-on d'en parler aux enfants ? Itinéraire de la vie chrétienne est le même pour tous : baptisés, rachetés par la mort et le sang de Jésus, les enfants ont, tout autant que nous, à se configurer au Christ. Cette imitation de Jésus passe, pour les tout-petits comme pour nous, par la croix et par le sens du sacrifice. Laissons parler une catéchiste expérimentée : « *Il est important de donner aux tout-petits le sens complet du sacrifice, de ne pas en diminuer la doctrine. Ne dites pas : "ils sont trop petits pour comprendre". Les âmes pures ont une ouverture splendide, c'est près d'elles que l'on se rend compte de la richesse de l'organisme surnaturel mis en elles par le baptême, organisme qui leur permet d'accéder aux plus hautes vérités* » (Cécile Damez, *Comment faire jaillir la vie*, Téqui).

SUR LA TOILE

Un site pour reconstruire la foi



Avant le site, un bulletin mensuel, *Apprenez-nous à prier*, fournissait aux parents de jeunes enfants des éléments nécessaires à la transmission de la foi et de la culture chrétienne. Car c'est en voyant ses parents prier que le petit apprend à prier, prône Monique Berger comme fil conducteur de son œuvre : l'éveil à la foi ne suffit pas, il y faut la participation des parents.

Répondant à la défaillance de la catéchèse de l'époque, le bulletin a connu un succès rapide. Il s'est transformé en un site Internet à partir de 2003, en suivant le guide de l'année liturgique. Appuyé sur trois piliers – vérités de la foi, prière et pédagogie – en grande fidélité à l'enseignement de l'Église, *Prierenfamille.com* contient ainsi des commentaires de l'évangile du dimanche, des illustrations et des diaporamas. Adaptés aux enfants, mais à destination des parents.

Le tout ayant en effet pour vocation d'aider les familles à assumer leur responsabilité de premiers éducateurs de leurs enfants, avant même les catéchistes. Ce qui n'empêche pas ces derniers de s'y référer... ♦

Pour recevoir la newsletter :
www.prierenfamille.com

Dans l'histoire, des exemples montrent combien de jeunes enfants ont été généreux dans le sacrifice: à Fatima, les enfants avaient 9, 8 et 7 ans, Anne de Guigné est morte avant 11 ans, et tant d'autres... « *De tout ce que vous pourrez, offrez à Dieu un sacrifice, en acte de réparation pour les péchés par lesquels il est offensé, et de supplication pour la conversion des pécheurs. (...) Surtout, acceptez et supportez les souffrances que le Seigneur vous enverra* », conseillait l'Ange du Portugal, en 1916, aux trois enfants de Fatima.

La formation au sacrifice, accompli par amour, débouche sur la joie, une joie surnaturelle qui est donnée par Dieu: « *On a*

Ces grandes vérités ne sont pas au-dessus de la portée des tout-petits

beaucoup de joies sur la terre, mais elles ne durent pas.

La seule qui dure, c'est d'avoir fait un sacrifice », disait Anne de Guigné.

Aimer, c'est faire

plaisir à Dieu et aux autres. Et pour faire plaisir aux autres, il faut quelquefois accepter de se gêner pour eux. Renoncer généreusement à sa petite volonté pour faire plaisir aux autres, c'est le début de l'apprentissage du sacrifice, sans lequel il ne peut y avoir de vraie charité. On peut donc affirmer que sans une éducation au sacrifice, il n'y a pas de vraie formation chrétienne. Plus tôt on les y formera, moins cela leur sera difficile. Apprenons-leur à tout faire par amour, pour faire plaisir à Jésus, même ce qui leur est difficile.

Enfin, rappelons aux parents que l'exemple est primordial en éducation. « *C'est notre exemple qui portera le plus sûrement nos enfants vers Dieu. C'est chez le tout-petit que les habitudes se prennent. (...) Une âme en contact avec Dieu rayonne inévitablement. Croyons-le, n'oublions pas cette force que nous possédons: vivons notre foi!* », écrit encore Cécile Damez. À plus forte raison, notre exemple sera-t-il nécessaire pour la formation au sacrifice, cette offrande totale de soi-même à Dieu, pour faire sa volonté et Lui être agréable. L'enfant sentira l'esprit de sacrifice chez l'adulte, ce sera l'esprit de la maison: il s'en imprènera comme par osmose, par rayonnement, comme pour la prière. La pratique du renoncement s'acquiert beaucoup plus aisément dans ce contexte.

D'où l'importance des premières années: l'enfant capte le divin, dites-vous... C'est irremplaçable?

Tous les praticiens de l'éducation sont unanimes: à 6 ans, toutes les fondations de la personnalité sont établies. C'est dire l'importance des premières années, réellement irremplaçables, dans tous les domaines: religieux, moral, scolaire, etc. D'où la nécessité d'exploiter les capacités de l'enfant au bon moment, ce que Montessori appelle périodes sensibles, et que confirment aujourd'hui les neurosciences. Ce temps ne reviendra pas. Et ce qui n'est pas acquis pendant cette période sera beaucoup plus difficile à récupérer ensuite. Pour la formation spirituelle, il faut savoir qu'avant l'âge de raison, le Créateur a doté le tout jeune enfant d'un mode de connaissance

intuitif qui lui permet d'aller directement au cœur des grandes vérités de la foi. Naturellement contemplatif, il vit de plain-pied dans l'Invisible, avec une facilité étonnante à percevoir le divin, le surnaturel. Il a le sens du mystère. Ne sous-estimons pas ces précieuses capacités spirituelles de nos petits, exploitons-les au bon moment, dès les premières années.

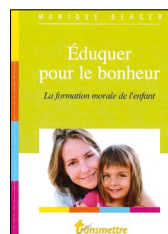
La foi qu'ils ont reçue à leur baptême demande à être nourrie: pour cela, nous avons le devoir de leur donner, dès cet âge, tout l'essentiel, le noyau de la foi, en le mettant à leur portée. À cet âge, de simples affirmations suffisent à nourrir leur foi... À condition qu'elles soient bien ancrées dans notre foi personnelle, notre propre certitude. Des explications embrouilleraient tout! Ces grandes vérités ne sont pas au-dessus de la portée des tout-petits, soyons-en sûrs. Ayons FOI dans l'action de l'Esprit-Saint dans leur âme: c'est Lui qui ouvrira leur cœur aux fondements de la foi. S'ils sont nourris ainsi dès le plus jeune âge, ils en vivront vraiment, leur vie de foi sera, non pas plaquée et donc fragile, mais ancrée, intégrée au plus profond d'eux-mêmes pour la vie entière.

Pourquoi la prière familiale est-elle première?

La première raison est de concrétiser dans la vie familiale la devise de Jeanne d'Arc, « *Messire Dieu premier servi* ». Ensuite, cette prière familiale peut et doit commencer très tôt dans la vie de l'enfant, porté dans les bras de ses parents... Nous choisirons de préférence les prières tirées de la Sainte Écriture, Parole vivante de Dieu, et celles de la liturgie qui sont la prière même de l'Église. ♦

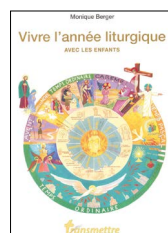
Propos recueillis par Aymeric Pourbaix

À LIRE



Éduquer pour le bonheur.
La formation morale de l'enfant,
éd. Transmettre, 200 p., 19 €.

Pour que s'épanouisse la foi du tout-petit... Que faire ? Que lui dire ?, éd. Sainte-Madeleine, 166 p., 19 €.



Vivre l'année liturgique avec les enfants,
Éditions Transmettre, 320 p., 29 €.

LA NUIT DES TÉMOINS

STRASBOURG › NICE › COUTANCES › LA ROCHELLE › PARIS

VEILLÉE DE PRIÈRE POUR LES
CHRÉTIENS PERSÉCUTÉS



VENDEDI
29 MARS 2019

LA NUIT DES
TÉMOINS

 **AED**
AIDE À L'ÉGLISE EN DÉTRESSE

PARIS
CATHÉDRALE
NOTRE-DAME

- › Messe à 18 h 15
- › Veillée de 20 h à 22 h

Présidées par
Mgr Michel AUPETIT
Archevêque de Paris

www.aed-france.org

ORGANISÉE PAR



AIDE À L'ÉGLISE EN DÉTRESSE



Aleteia



VATICAN
NEWS





CONVERSIOE LVI IISVS CV NICSVIM



JÉSUS ET NICODÈME, LA FRESQUE DE L'ARCHIMANDRITE

« **Un homme qui s'appelait Nicodème, vint de nuit trouver Jésus et lui dit : "Rabbi, nous le savons, tu es un maître qui vient de la part de Dieu".** » (Jean, 3 1)

L'archimandrite Bartolomeu Florea (1933-2018), moine iconographe, a peint au début des années 2000 l'église de son monastère de Sihastria en Roumanie. **La rencontre du Christ et de Nicodème** est une des fresques des voûtes de la nef. Ce thème n'est pas traité dans la peinture occidentale. Il est écrit en roumain en haut : « *La conversation de Jésus avec Nicodème* ». Cet entretien se place dans l'évangile de Jean juste après les noces de Cana et les marchands chassés du Temple, avant la multiplication des pains et alors que Jean Baptiste est encore en vie.

Le tableau

Nicodème (à droite) porte sur la tête le châle de prière des Juifs. Il est assis sur une banquette et écoute Jésus avec respect et concentration. Le Christ, Lui, est représenté avec l'autorité spirituelle du maître qui enseigne, et aussi clairement comme le Verbe divin, tenant un rouleau de parchemin à la main, une des formes de livre dans l'Antiquité, qui symbolise la Parole de Dieu. Son auréole porte la croix et les lettres grecques qu'Il est le seul à pouvoir porter : ΟΩΝ, « le Étant » (Je suis Celui qui

suis), c'est-à-dire Dieu. Il est assis devant une porte en arcade garnie d'une tenture, qui donne visuellement l'impression du dossier d'un trône.

La bougie allumée sur la table, ainsi que le ciel étoilé, indiquent que cet entretien a lieu la nuit. Ce Pharisien, qui participera à la Descente de croix et à l'ensevelissement de Jésus avec Joseph d'Arimatee, est désireux d'avoir une conversation théologique avec le Christ et il vient le trouver la nuit. Non par peur, car il le défendra plus tard au Sanhédrin. Mais pour bénéficier d'un long entretien sans être dérangés, une fois que les foules qui assaillent Jésus dans la journée sont parties dormir.

Le Christ le prend au sérieux : il lui révèle son identité et sa mission

Il est visiblement impressionné par l'enseignement et les miracles de Jésus : « *Nous savons que tu es un maître qui vient de la part de Dieu : personne ne peut accomplir les signes que tu accomplis, si Dieu n'est avec lui.* » Cette foi est d'autant plus remarquable que nous sommes au tout début de la vie publique de Jésus, qui n'a pas encore réalisé beaucoup de miracles. Le Christ le prend en conséquence au sérieux et lui révèle profondément Son identité et Sa mission : « *Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, pour que tout homme qui croit en lui ait la vie éternelle. [...] La Lumière est venue dans le monde.* »

Le monastère

Le monastère orthodoxe de Sihastria est au sud de la Moldavie roumaine près de Târgu-Neamt, région riche en monastères. Enfoui dans la forêt (*sihastria* veut dire « ermitage » en roumain), il est fréquenté les fins de semaines par une foule de croyants qui viennent participer à la liturgie, se confesser, entendre le chant des moines. Fondé en 1640 par le prince Ghika – ancêtre de Mgr Vladimir Ghika, martyr du communisme, béatifié en 2013 –, il fut un haut lieu de la résistance orthodoxe. L'archimandrite Cleopa Ilie (1912-1998) y prêchait contre la dictature athée, et dut se cacher dans la forêt.

C'est un des foyers artistiques en Roumanie – le pays d'Europe où on trouve le plus d'art sacré actuel – grâce au Père Bartolomeu, qui pendant des années a couvert son monastère de fresques et d'icônes : l'ancienne église, le réfectoire, puis enfin la grande église, construite après le communisme. Le Père Bartolomeu y fut moine de 1966 à sa mort. Outre plusieurs églises en Roumanie, il a aussi peint des églises orthodoxes en Syrie, au Liban, en Jordanie et à Rome. La visite de Jésus à Nicodème est une incitation à la conversion par le Christ pour chacun de nous. Nicodème a la foi, mais il lui faut une conversion plus radicale : « *En vérité je te le dis, à moins de naître de l'eau et de l'Esprit, nul ne peut entrer au royaume de Dieu. [...] Il vous faut naître d'en haut.* » C'est ce à quoi nous sommes appelés durant le carême, « *tendre vers les réalités d'en-haut* » et « *devenir citoyens du Ciel* », comme nous y invite saint Paul. ♦

Marie-Gabrielle Leblanc

AVEC PIERRE DE CLORIVIÈRE (1735-1820)

AMOUR ET SENTIMENTS

Né à Saint-Malo, Pierre Picot de Clorivière entre à 21 ans dans la Compagnie de Jésus. Exilé avec les jésuites en Angleterre puis en Belgique, il passe à la clandestinité sous la Révolution. Après cinq ans d'incarcération sous Napoléon, il sera le premier supérieur de la Compagnie restaurée en France en 1814.

Dans son petit traité sur la vie contemplative, Clorivière distingue bien la spécificité de celle-ci par rapport à la sainteté proprement dite. La sainteté est dans la conformité de notre volonté à celle de Dieu. Tandis que la contemplation est la conscience plus ou moins développée que nous avons de sa présence en nous. Le rapport entre les deux est celui qui existe entre aimer et être amoureux. Aimer est vivre la charité envers celui que nous aimons, nous mettre à son service, etc., indépendamment de la sympathie ou de l'antipathie que nous éprouvons pour lui. Et Dieu donne à tous la grâce suffisante pour cela. Tandis qu'être amoureux suppose une profonde sympathie, et fait ressentir une véritable union, un désir d'unité, avec celui que l'on aime : ce qui l'intéresse nous intéresse, ce qui le touche nous touche, etc. Mais cela n'est pas donné à tous, car nous pouvons être très charitables envers quelqu'un qui pourtant

ne nous inspire aucune sympathie, et inversement ! Il est essentiel, lorsqu'on lit les textes spirituels, de bien distinguer ces

deux composantes de toute relation, pour ne pas mesurer l'amour au sentiment que l'on en a, ni l'expérience de Dieu au mérite de celui à qui elle est donnée.

La vie contemplative est aussi imprévisible que n'importe quelle histoire d'amour ! « Dieu donne ce qui lui appartient quand il veut, comme il veut, et à qui il veut, sans faire tort à personne », affirmait Thérèse d'Avila. Aussi n'avons-nous aucun droit sur lui, et la sécheresse peut succéder à la ferveur dans notre vie spirituelle. On objectera peut-être que Dieu est bien cruel ! Non, car le bonheur n'est pas d'être amoureux, mais d'aimer. Et deux époux savent bien qu'ils s'aiment plus et mieux après cinquante ans de mariage qu'au jour de leurs fiançailles, même s'ils n'ont plus les mêmes élans.

La vertu a plus de mérite aux yeux de Dieu

Les dons contemplatifs « contribuent merveilleusement à la sainteté », tout comme l'on voit fréquemment deux fiancés faire de grands progrès dans la vertu pour devenir dignes l'un de l'autre : s'arrêter de fumer ou de boire leur devient facile à partir du moment où cela fait plaisir à l'autre ! Mais ils ont moins de mérite que s'ils y parvenaient par pure vertu, si bien « qu'une âme qui, sans contemplation, serait plus humble et plus charitable qu'une âme très contemplative, serait plus

La vie contemplative est aussi imprévisible que n'importe quelle histoire d'amour

Dans l'amour humain
comme dans la vie spirituelle,
il ne faut pas mesurer l'amour
au sentiment que l'on a.



© JOSH APPLIGATE / UNSPLASH



Dieu maître de ses dons

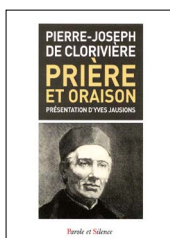
On doit bien prendre garde de se croire plus saint parce qu'on aurait reçu plus de dons et qu'on aurait eu part à ce qu'il y a de plus élevé dans l'oraison passive. Qu'on fasse réflexion: 1° Que quoique ces sortes d'oraison ne soient données d'ordinaire qu'à des âmes mortes à elles-mêmes et qu'elles contribuent merveilleusement à la sainteté, ce n'est cependant pas précisément ce qui s'y passe de passif qui constitue leur sainteté, puisqu'il n'augmente pas leur mérite. Elles ne sont saintes que par les vertus qui ont précédé, et par leur correspondance et coopération à la grâce abondante qui leur est alors donnée. 2° Que l'Esprit Saint, par d'autres moyens qui sont tout à fait cachés, peut élever des âmes simples et pures à une sainteté plus parfaite encore. 3° Qu'une âme qui, sans contemplation, serait plus humble et plus charitable qu'une âme très contemplative, serait aussi, sans contredit, et plus sainte et plus belle aux yeux de Dieu. 4° Que nos désirs ne doivent pas se porter vers de plus excellents degrés d'oraison, mais avoir uniquement pour objet de nous acquitter le plus parfaitement qu'il nous est possible de l'oraison qui nous convient davantage.

Pierre de Clorivière (1735-1820), *De l'oraison mentale*, éd. Christus, p. 211-215.

sainte et plus belle aux yeux de Dieu ». Ce qui veut dire aussi qu'il nous appartient de cultiver l'humilité et la charité, mais qu'il appartient à Dieu seul de nous donner la contemplation qu'il a prévue pour chacun.

Dans un procès de canonisation, c'est la conformité à la volonté de Dieu que l'on évalue, absolument pas les éventuelles performances mystiques. De ce point de vue, « *l'oraison passive extraordinaire* », celle qui s'accompagne de stigmates, visions et autres records de pénitence, est plus embarrassante qu'autre chose. Rien de tout cela n'étant essentiel à la sainteté, le risque est de cultiver pour eux-mêmes « *ces dons qui ont plus d'éclat que les autres* », voire de les simuler. La vanité est souvent prête à payer très cher pour se faire remarquer, à ses propres yeux comme aux yeux des autres. ♦

Père Max Huot de Longchamp



**Pierre-Joseph Picot
de Clorivière,
Prière et oraison,
éd. Parole et silence,
150 p., 2016, 16 €.**

INTELLIGENCE DE LA FOI

Jésus a-t-il vraiment existé ?

Ce qui paraît une évidence est pourtant remis en question par certains, dont Michel Onfray.

Cette question vous paraît ridicule ? Sans doute. Pourtant, certains n'hésitent pas à remettre en cause l'existence même de Jésus de Nazareth. Par exemple, Michel Onfray, dans plusieurs de ses livres. Pour lui, Jésus-Christ est tout simplement une figure mythologique, au même titre que Dionysos ou Osiris. Le plus sage, face à ce genre de thèse, c'est de rester calme et de montrer à votre opposant qu'il se trompe. Même s'il ne change pas d'avis – les « négationnistes », ceux qui dénie la réalité historique, changent rarement d'avis, car ils sont souvent poussés par des motifs irrationnels. Vous pourrez au moins sauver du naufrage intellectuel ceux qui auraient été tentés de le suivre.

Des éléments vérifiés

Alors qu'en est-il ? Avons-nous des preuves de l'existence de Jésus ? Commençons par les témoignages historiques : l'existence d'un rabbi juif nommé Jésus – condamné à mort et exécuté sous Ponce Pilate – est rapportée par un certain nombre d'historiens païens : Suétone, Tacite, Pline le Jeune, Lucien de Samosate. Mais aussi par l'historien juif Flavius Josèphe, ainsi que par le Talmud de Babylone, dans le Traité Sanhédrin 43 a. Que répond le négationniste ? Que toutes ces mentions ont été

ajoutées dans les textes par des moines zélés au Moyen Âge.

Cette objection vous impressionne ? Rassurez-vous, elle est absurde. Réfléchissez : admettons que des moines aient trafiqué les textes antiques. Pourquoi l'auraient-ils fait ? Pourquoi insérer de petites phrases témoignant de l'existence de Jésus, par exemple dans les livres de Flavius Josèphe, à une époque où strictement personne ne doutait de

L'existence d'un rabbi juif nommé Jésus est rapportée par les historiens païens

son existence ? C'est au négationniste de répondre à cette question, car c'est à lui qu'incombe la charge de la preuve.

Des thèses peu crédibles

Mais il y a plus bizarre encore : si Jésus n'avait jamais existé, pourquoi aurait-il fallu attendre le XVIII^e siècle pour que quelques libres-penseurs français émettent une telle hypothèse ? Pourquoi aucun juif, aucun païen, aucun musulman n'a-t-il émis le moindre doute pendant dix-sept siècles ? Ils y auraient pourtant eu intérêt... Mais pas un texte, pas une ligne. N'est-ce pas étrange ? Pour s'en sortir, le négationniste sera obligé de supposer que tous les textes qui auraient pu formuler des doutes sur l'existence de Jésus ont été subtilisés et détruits par des chrétiens malhonnêtes. Un complot aussi vaste est-il vraiment

crédible ? Mais surtout, sans l'existence de Jésus, on rend les faits inexplicables, et l'on est obligé de formuler des hypothèses rationnellement beaucoup moins crédibles que ce qu'elles cherchent à écarter.

La vérité historique

Reprenons : nous disposons de textes nombreux et concordants, qui rapportent tous qu'un certain Jésus a vécu et prêché en Judée et en Galilée, où il a été cause de troubles religieux, qu'il a été jugé et condamné à mort. Dans la foulée, nous disposons de témoignages historiques multiples et concordants sur l'existence d'un mouvement chrétien animé d'un grand zèle dans tout le bassin méditerranéen, et d'une violente réaction anti-chrétienne de la part des autorités juives et romaines. Par ailleurs, la véracité archéologique et historique de l'Évangile a été multiples fois attestée – nous y reviendrons.

Face à ce nuage d'éléments factuels, la question rationnelle de l'historien est la suivante : quelle est la meilleure hypothèse explicative ? Que Jésus de Nazareth a effectivement existé – hypothèse simple et qui explique tout cela d'un seul coup ? Ou bien qu'une gigantesque « conspiration littéraire », comprenant des milliers de ramifications a été ourdie par une bande d'Hébreux en sandales, animés par le désir de mourir en martyrs pour des histoires qu'ils auraient inventées ? Il faut se rendre à l'évidence : le problème fondamental de la thèse négationniste, c'est qu'elle ne fournit pas d'explication crédible du christianisme. ♦

Charles Becquérieux

HISTOIRE

L'Église tient école

Dès les premiers siècles, il a fallu former clercs et moines.



Moine à sa table de travail.

C'est une autre caractéristique majeure de l'Église éducatrice : elle tient école. Et cela commence dès le VI^e siècle, pour former des prêtres. Le siècle précédent avait vu la fin de l'école antique, et la plupart des écoles de Lettres avaient alors disparu. Comment instruire les clercs ? Dans les premières écoles de l'Église qui leur sont destinées, les anciens enseigneront les nouveaux. En 529, le deuxième concile de Vaison, dans son premier canon, prescrit à tous les prêtres chargés de paroisses de recevoir chez eux les futurs clercs. Ceci « afin de les élever chrétiennement, de leur apprendre les psaumes et les leçons de l'Écriture, et toute la loi du Seigneur ». Ainsi commence l'école de l'Église : dans l'habitation du curé et au sein du monastère. En effet, que ce soit en Orient avec les basilienus dès le IV^e siècle, ou en Occident avec les bénédictins à partir du VI^e siècle, les premiers moines reçoivent des enfants et les enseignent. Certains de ces enfants, consacrés à Dieu, deviendront eux-mêmes des moines, mais les écoles monastiques accueillent aussi des enfants destinés à la vie du siècle. ♦

D'après Jean de Viguierie,
L'Église et l'éducation,
 Dominique Martin Morin, 2010, 16 €.

C'EST DIT! par Jules Budzynski

CARIES SPIRITUELLES

Les conseils d'hygiène alimentaire peuvent se transposer au soin de notre âme.

Il faudrait vous procurer cette plaquette instructive que l'on retrouve dans toutes les salles d'attente des dentistes ! Elle est claire et bien faite. Elle dit : « *Le sucre, ce n'est pas parce qu'on ne le voit pas qu'il n'y en a pas.* » En deuxième page : « *Le sucre, dans nos cœurs et au cœur de notre alimentation.* » En troisième page : « *Et les caries dans tout ça ?* » Enfin, en quatrième page, on trouve quelques conseils dont celui-ci : « *Opter pour une alimentation variée et équilibrée, limiter le grignotage.* » Impossible de laisser passer ce prospectus sans le détourner à notre propre fin, celle de l'éducation, non de l'hygiène corporelle, mais de la santé de l'âme ! Il suffit, en effet, de changer quelques mots pour que l'adaptation et la mission soient claires et simples. Sans compter que le ciel est doux comme le sucre ! Première évidence : « *Le ciel, ce n'est pas parce qu'on ne le voit pas qu'il n'y en a pas.* » Dieu ne se voit pas. Ne s'entend pas avec nos appareils auditifs, ni même avec nos amplificateurs modernes. Déjà l'Écriture sainte le confirmait. Ce n'est ni dans le fracas, ni dans les manifestations extérieures que sa présence se fait sentir. Il est à l'intime de l'être. Comme l'Amour qui nous habite mais que nous ne saurions ni ne pourrions rendre visible en tant que tel. Deuxième évidence : « *Dieu, dans nos cœurs et au cœur de notre vie.* » Dieu ne sera jamais une entité morale, un système philosophique ou un artifice de l'esprit. Il ne se conçoit que dans le cœur de chacun : « *Voici que je me tiens à la porte et que je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et qu'il m'ouvre, j'entrerai et nous dînerons ensemble, lui près de moi et moi près de lui* » dit le Seigneur. Nous invitait ainsi à cette intimité absolue qui chasse la façade, la seule religiosité extérieure, l'attitude croyante sans implication du cœur.

Les maladies de l'âme

« *Et le péché dans tout ça ?* » La troisième évidence est qu'il y a bien des maladies de l'âme. Des imprudences et des indifférences qui causent de grands dégâts en nos âmes. Si nous n'y prenons pas garde, la « carie spirituelle » créera des troubles plus graves. « *Comment agir ?* », interroge notre prospectus. Le remède spirituel est, lui aussi, confirmé. Ancien et éprouvé, il consiste en trois moyens efficaces : prière, sacrements, et direction spirituelle... Qui ne sont pas facultatifs ! Les éviter, c'est se priver de guérison et de prévention.

Quatrième évidence, parmi tous les conseils : « *Opter pour une vie spirituelle profonde et équilibrée* », loin des élucubrations qui effraient ou éloignent nos enfants et « *limiter le papillonnage spirituel* » qui consiste toujours à être à l'affût du bricolage ecclésiastique et des dernières nouveautés apostoliques... ♦

ISLAM

DÉRADICALISATION, MODE D'EMPLOI

Pour faire face à la radicalisation islamiste, la société française semble démunie. La prise en compte de la motivation évidente de foi peut changer la donne.

Ce petit opuscule réussit le tour de force d'unir des extrêmes : rendre compte des attentes légitimes qui sont présentes dans le cœur de beaucoup de musulmans, même parfois extrémistes, et faire place aux questions – également légitimes – d'une pensée occidentale rationaliste, généralement très fermée à ces attentes. De la sorte, ce livret offre un havre de réflexion et un chemin de paix intérieure et politique. Un outil dont l'utilité est criante. Dans son avant-propos, l'ouvrage précise : « samedi 25 novembre 2017 : l'Égypte pleurait 305 personnes, dont 27 enfants, tuées lors de la prière hebdomadaire de la mosquée Al-Rawda de Bir al-Abed, au nord-est du pays. Et ce n'est qu'un exemple parmi tant d'autres : les musulmans sont les premières victimes du terrorisme islamique. Et ils sont les premiers à être intéressés à ce que les gouvernants occidentaux appellent "la déradicalisation" ».

D'aucuns pensent que le drapeau noir de Daech est le jouet d'intérêts étrangers. Il n'empêche que ce drapeau est tenu par des musulmans qui pensent en toute bonne foi, non seulement pouvoir faire un attentat, mais devoir le faire, investis d'une mission de jugement du monde et d'instauration du règne de Dieu, sur une terre enfin purifiée de l'Antichrist.

Le groupe « Foi, Terrain, Médiation » respecte profondément le juste désir que le monde vive selon la loi du Créateur. Ce *Canevas de méthode de déradicalisation* s'adresse ainsi à l'intelligence musulmane, en tant qu'une intelligence d'homme désirant correspondre à son Créateur. C'est pourquoi le *Canevas* choisit de commencer par lire la prière quotidienne, et, à partir de là, laisser monter les questions qui montent dans le cœur, et dans l'intelligence.

Voici quelques-unes de ces questions : si Dieu est le « Maître du jour du jugement », qui peut prétendre que ce « jour » soit le fruit d'une victoire militaire ou d'une prise de contrôle politique ? Si Dieu en est le « Maître », et si Dieu est vraiment Allah, le Très Haut, qui peut



Manifestations contre l'islamisme à Lille en janvier 2015, après les attentats contre Charlie Hebdo.

© JÉRÉMY-GÜNTHER-HEINZ JÄHNICK

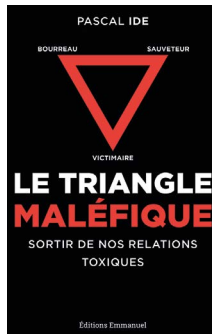
prétendre juger et tuer en son Nom ? Associées à l'idée d'un jugement dans les derniers temps, d'où viennent les idées musulmanes d'un Antichrist ? et d'un retour du Christ ? D'autres questions méritent d'être formulées, même sans pouvoir y répondre. Que cache le vif intérêt manifesté dans les pays arabes pour le film de Mel Gibson sur la Passion du Christ ? Pourrait-on vaincre le mal sans tuer les méchants ? Y aurait-il un sang innocent qui puisse vaincre Satan-Iblis ? N'y a-t-il pas un nœud entre ces interrogations et le sang de la victime, ou même celui du terroriste qui se sacrifie dans l'attentat ? Pris dans la tourmente des guerres, ou simplement dans l'agitation des banlieues, beaucoup de musulmans souffrent sans parvenir à formuler ces questions profondes, qui sont les questions du sens de la vie et de la mort, les questions de l'avenir de la vie en société : des questions dignes et nobles, des questions d'homme. ♦

Père Édouard-Marie Gallez

Collectif « Foi, Terrain, Médiation », *Canevas de méthode de déradicalisation*, sur Amazon uniquement, 3,70 € en livret.

► Le Triangle maléfique

Père Pascal IDE,
éd. Emmanuel, 330 p., 19 €.



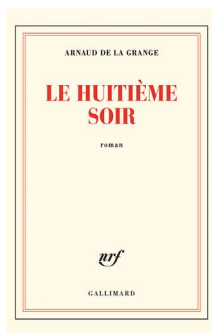
Ce *Triangle maléfique* revisite un mécanisme relationnel aussi toxique que fréquent, mis au jour en 1968 par le psychiatre Stephen Benjamin Karpman, sous le nom de « *triangle dramatique* ». L'auteur ne s'arrête pas à l'analyse de la relation négative entre un bourreau, qui commet une violence injuste envers l'autre, un sauveur qui impose son aide, et un victime qui exige de l'aide.

En parallèle, le Père Pascal Ide présente la clef d'une relation saine : un triangle bénéfique entre un régulateur, qui impose une juste violence à l'autre, un sauveur qui propose son aide, et une victime qui demande de l'aide. Les nombreux exemples cinématographiques ou tirés de son expérience de pasteur agrémentent la lecture de l'exposé, au contenu scientifique fouillé. S'il est excessif de réduire toute difficulté relationnelle à ce schéma explicatif, l'auteur met en valeur des réalités anthropologiques et théologiques fondamentales, à la base de toute relation humaine constructive.

Outil de formation humaine, cet ouvrage présente quelques principes à garder à l'esprit. Et notamment, que sans une demande expresse, nul ne peut intervenir pour empêcher un adulte présumé sain d'esprit de se faire du mal – sauf si cet acte touche un tiers. Et que par ailleurs, le service rendu à autrui ne peut jamais s'imposer, il ne peut que se proposer. ♦ **Florence Louvet**

► Le huitième soir

Arnaud de LA GRANGE,
éd. Gallimard,
février 2019, 160 pages, 15 €.



Cette plongée dans l'enfer de la guerre d'Indochine est un chef-d'œuvre littéraire car Arnaud de La Grange ne se limite pas à sa fonction de reporter de guerres, ni de simple historien. Observateur des champs de batailles, il l'est aussi de l'âme humaine. Sensible aux paysages grandioses qu'offre la planète, il tente de reconstituer la grande hydre humaine où les individus se ressemblent à bien des égards. Le narrateur, jeune

lieutenant de vingt-six ans parachuté au cœur de la bataille de Dien Bien Phu, affirme n'être ni héros, ni patriote. « *On se doit d'être là, rien de plus* », par solidarité pour ceux qui y sont. Mais cette décision est loin d'être un sacrifice. Il s'est engagé parce qu'il se sentait faible et avait besoin de se dépasser. Alors, comme tout bon soldat, il laisse tout derrière lui, découvre les pluies d'obus sur les corps rampants de ses compagnons d'armes réduits en charpie. Et plus la défaite approche, plus le doute s'accroît. Car le soldat s'enfonce dans cette terre étrangère, s'attache à ses habitants jusqu'à ne plus reconnaître ses ennemis, la mémoire se brouille : « *Pourquoi se bat-on ?* », puisque la liberté est l'enjeu des deux camps.

Et si c'était tout simplement pour battre le non-sens du monde et de l'existence qui donne à la terre un « *goût de mort* »... Livre magnifique, plein de réalisme, où le rythme de la destruction rappelle paradoxalement celui de la Genèse et se transforme en hymne à la vie, en reconnaissance pour ceux qu'il n'a pas assez aimés... ♦ **Brigitte Delsol**

► Prendre la parole

Alexis JENNI,
Les Éditions du Sonneur,
février 2019, 80 p., 11,50 €.



Le succès ni le temps n'entravent la vocation d'Alexis Jenni dont le souci premier est la transmission. Conscient de la difficulté de l'expression autant écrite qu'orale, ce professeur dévoile en toute humilité le mal qu'il a eu pour parvenir, avant d'être lu, à être écouté et compris. Déjà en 2011, année où il remporta le prix Goncourt, il tenait à révéler « *des trucs qu'on n'apprend pas aux écoles* ».

C'est en étant d'abord pédagogue que l'enseignant devient démiurge, car pour maîtriser le temps qui échappe à l'angoissé, il apporte l'écriture comme solution d'expression qu'on peut raturer et développer tout à loisir comme la pelote de laine qui s'enroule et se déroule.

Les grands responsables du mutisme ? Un sentiment de vide, un moyen de défense, une impression d'enlèvement... Et c'est là que le miracle surgit, la voix des livres qui vit, qui nourrit et déborde. Enfin quelque chose à dire, à partager, à rédiger ! Alors Alexis Jenni se lance, avance à tâtons, prend vie, devient disert.

Une belle leçon de dépassement qui fait patienter le lecteur jusqu'au prochain livre de ce généreux magicien... ♦ **B. D.**

ULYSSE REVIENT

**Dans *L'Odyssée*, poème
du VIII^e siècle avant J.-C.,
Homère raconte l'histoire
de l'homme.
De tous les hommes.**

C

e n'est pas anodin que le premier mot du premier poème de notre civilisation ait été « homme ». *L'Odyssée*, c'est l'histoire de l'homme. Et cet homme doit rentrer chez lui. « *Ulysse ta femme t'attend* », sous-titrait en souriant l'écrivain Antoine Blondin. Au terme de ces deux longs poèmes, cet « *l'inventeur infatigable de fables et de mensonges* » parviendra ainsi à ce but tout simple : sa femme, son fils, sa maison, sa nourrice, son père, son serviteur, son chien.

Dès le début, Hermès, messager des dieux, se rend chez Calypso, une déesse qui retient Ulysse dans son île en le comblant de présents, à boire, à manger, à dormir, à aimer, avec en « présent des présents » : l'immortalité. « *Tu seras immortellement jeune et immortellement beau avec moi, immortellement jeune et immortellement belle* », dans cette île de rêve pour dépliés touristiques... Rêve depuis trois mille ans, et pour combien de temps encore ? C'est celui de l'humanité augmentée.

Hermès, pour sa part, ne trouve pas Ulysse, car ce dernier est au bout de l'île, face à la mer : « *lui, dans son cœur il désirait la mort, Car il voulait voir un jour monter les fumées de sa terre, Et respirer vents de la patrie, votre air, le plus doux qui soit !* » Cela, nous le savons à l'ouverture du premier

chant, et ce sera aussi la conclusion du dernier.

Sur ce canevas, le poète déroule le fil des aventures avec un art consommé : Ulysse part de chez Calypso pour aller à Ithaque. Poséidon, roi des mers

qui veut sa perte, le fait couler. Naufragé presque mort, il trouve Nausicaa, jeune fille partie laver son linge avec ses amies pour préparer sa noce. Rencontre. Douceur virginale de Nausicaa. Retenue et grandeur d'Ulysse. Accueil chez Alkinoos, roi et père de Nausicaa. Et Ulysse raconte, avec de nombreux détails et autant de fables, la guerre de Troie,

**Ces poèmes sont
un immense
réservoir
d'eau fraîche**

ses voyages, ses naufrages, ses aventures... Jusqu'à ce qu'Alkinoos le comble de présents, l'embarque sur un fier voilier et le fasse déposer à Ithaque.

De là, il doit organiser la reconquête de son royaume, et subir toutes les avanies. Déguisé en mendiant, sale et repoussant, il essuie les injures, l'opprobre et les humiliations. Dont la pire est la certitude pour tous – sa femme, son fils, ses domestiques – qu'Ulysse ne reviendra jamais. Le lecteur d'aujourd'hui ne peut s'empêcher d'y voir la prémonition, naturelle et très humaine, de la venue d'un autre Roi afin de reconquérir son Royaume, et que « *les siens n'ont pas reconnu* » (Jean (1, 1-18).

Mais à l'heure choisie par la déesse Athéna, qui le reconduit chez lui, Ulysse se découvre, rallie son fils, et tue tous les prétendants qui pillaient son domaine. Il pend les servantes qui avaient trahi sa femme Pénélope, se fait reconnaître par elle, et une nuit d'amour dans ses bras couronne enfin « *la journée du retour* ».

Le père est rentré dans sa famille. L'époux a retrouvé l'épouse. Le maître de maison est revenu chez lui. Le roi a repris son royaume. Dès lors, l'ordre est rétabli par la volonté de Zeus et accompli par sa fille Athéna, vierge de l'intelligence.

Sur ce canevas d'une extrême simplicité, Homère écrit et chante, au gré du récit, un poème maritime, géographique, culinaire, amoureux, touristique, guerrier, de mer et de forêts, de nymphes et de monstres, de guerre et de paix. Toute l'histoire de l'homme est de rentrer dans sa patrie, de retrouver les hauts toits de sa maison, la chaleur de son foyer, et le sourire de sa femme.

Ces deux poèmes sont ainsi comme un immense réservoir d'eau fraîche, un cellier rempli de vin fin, un verger où germeraient les fruits et les légumes, ou encore une bibliothèque particulièrement bien fournie. On peut y revenir quand on a faim et soif, mais aussi pour le simple plaisir : on y trouvera toujours de quoi se nourrir et se désaltérer. C'est un trésor – une provision pour la route – un don de la Providence – Homère nous a été donné par la grâce de dieux dont il parle mieux qu'eux et qu'il fait vivre. D'où il est évident qu'Homère est un vrai don du Ciel qui a sa place, éminente, dans l'histoire du Salut, car il nous instruit sur l'homme. Or l'homme – « *je suis homme et rien de ce qui est humain ne m'est étranger* », écrit Terence – est le roi de la Création. Dieu-lui-même a voulu que son Fils fut appelé le « *Fils de l'Homme* ». ♦

Jacques Trémolet de Villers



Mosaïque romaine du III^e siècle avant J.-C.,
représentant Ulysse et les sirènes.

“ Chant des sirènes

Ulysse, sur le conseil de Circé, a décidé / D'entendre les sirènes
dont le chant est mensonger et assassin. / Mais il s'est fait lier
au mat de son navire et avec la cire tiède, a bouché les oreilles
de ses marins.

« *Notre navire rapide, elles le voient / Qui bondit auprès
d'elles, et elles commencent leur chant / De leurs fraîches voix :*

« *Honneur des Grecs, Ulysse, illustre chef, arrive.*

Arrête ton navire, et que nos voix te touchent.

*Jamais un noir vaisseau n'a doublé notre rive
Sans le miel de ce chant qui coule de nos bouches.*

On part, le cœur plus lourd de savoir et de joie.

Nous savons quels destins ont saoulé de misères

Les hommes de la Grèce et de la large Troie,

Et tout ce dont fleurit la terre nourricière... »

Elles chantaient ainsi, et leurs voix admirables

*Me remplissaient le cœur du plaisir d'écouter, et j'ordonnais
aux camarades / De me délier, et je fronçais les sourcils, mais*

*sur les rames ils se courbaient ; / Et Périomède, et Euryloque
se levaient / Pour venir resserrer les attaches et mettre un tour*

de plus. / Et bientôt nous avons passé le cap, et jamais plus

Le cri de la Sirène ou son chant ne se fait entendre,

Et mes bons compagnons enlèvent de leurs oreilles la cire tendre

Que j'y avais pétrie, et détachent mes liens.

L'Odyssee, Chant XI

« SIRA AVETISYAN » À LA LIBRAIRIE GAY-LUSSAC

ILLUMINATION ARMÉNIENNE

L'art de l'enluminure religieuse est bien vivant en Arménie.

L'une de ces artistes, Sira Avetisyan, expose à Paris ces petites merveilles.

Plus de onze mille manuscrits complets et deux mille fragments : c'est le musée du Matenadaran – « dépôt de manuscrits » – à Yerevan qui expose d'ordinaire les trésors originaux de l'enluminure arménienne, à partir du IX^e siècle. Il fut fondé en 1959, regroupant les bibliothèques des monastères fermés à l'ère soviétique. Rappelons que l'écriture arménienne fut inventée en 405 par le moine Mesrop Machtots. Et que l'Arménie s'est convertie au christianisme en 301 sous le roi Tiridate III, ce qui en fait le premier État au monde officiellement chrétien.

L'enluminure arménienne prend sa source dans l'art copte d'Égypte et dans l'art byzantin. Mais avec un style très particulier, parfaitement reconnaissable et profondément original, à la croisée de l'Orient et de l'Occident. Son apogée est aux XIII^e et XIV^e siècles. Elle est composée comme une icône, mais avec une feinte naïveté, et aime les couleurs joyeuses et intenses : vermillon, carmin, bleu lapis, bleuet, ciel ou lavande, pourpre, orange, rose, violet, vert émeraude. À notre époque, Sira Avetisyan s'est inspi-



Les Rameaux

rée de ces chefs-d'œuvre : les Rameaux de l'évangélaire du monastère de Haghpat, par Margaré (1211), l'Annonciation d'un évangélaire de 1323 par Toros Taronatsi. Les compositions les plus radicalement originales – et les moins byzantines – sont le Lavement des pieds, avec les apôtres comme une pyramide, et la Cène, fascinante par la géométrisation en cercle des apôtres.

Une autre spécialité arménienne est les khatchkars, des stèles cruciformes apparues au IV^e siècle. Ils sont considérés comme la quintessence de l'âme arménienne, au même titre que l'enluminure, le chant liturgique, les fresques et icônes et la musique de duduk, une flûte au son mélancolique et envoûtant.

Coupure avec Rome

En 451, l'Église arménienne, à la suite de celles d'Alexandrie et d'Antioche, refusa le concile de Chalcédoine, plus sur des malentendus politiques et linguistiques que pour de réels motifs théologiques. Ce fut la coupure avec Rome et Byzance. L'Église apostolique arménienne fait ainsi partie des Églises « pré-chalcédoniennes », avec l'Église copte-orthodoxe d'Égypte et Éthiopie, et l'Église syriaque-orthodoxe en Syrie.

Composée comme une icône, mais avec une feinte naïveté

Mais au fil des siècles, l'Arménie a gardé ses traditions, car avec les génocides successifs perpétrés par les Ottomans – plus de trois cent mille tués de 1894 à 1896, et plus d'un million et demi en 1915 –, chaque Arménien qui se perfectionne dans ces domaines a le sentiment aigu d'en devenir porteur et transmetteur. De perpétuer l'héritage d'un grand pays aux trois quarts disparu, absorbé

La mise au tombeau



par la Turquie. Bien qu'étant passées toutes les deux par le rouleau compresseur soviétique pendant soixante-dix ans, une autre ex-république d'URSS, la Géorgie voisine, a elle complètement perdu ses arts et artisanat traditionnels, les icônes en émail cloisonné et la dinanderie de cuivre. Les civilisations sont chose fragile...

Sira Evetisyan, une vocation

Siranush Avetisyan – Sira est son nom d'artiste – est née et vit à Yérevan, capitale de l'Arménie. Ses études ne l'avaient nullement préparée à embrasser cet art traditionnel, puisqu'elle est psychologue de formation. Elle a été conduite à l'enluminure par son travail dans des revues chrétiennes, où elle a supervisé les pages destinées aux enfants (« *Histoires des saints* », « *Comment l'Arménie est devenue chrétienne* »...), ainsi que des émissions sur les mêmes thèmes à la radio.

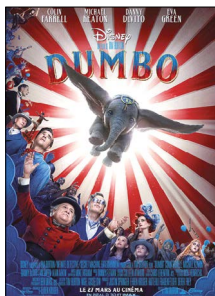
Elle s'est alors passionnée pour la miniature. Elle aime sa délicatesse et sa sensibilité, et ses couleurs qui sont comme vivantes. Elle a découvert comment ces peintres, travaillant avec une telle maîtrise sur une toute petite surface de papier ou parchemin, ont su transmettre les états d'âme des personnages : émotion, tristesse, joie... Et un beau

jour, voici quatorze ans, elle a décidé de se lancer et vit depuis dans cet univers avec grand bonheur. Elle a exposé ses œuvres à Yerevan, au Canada, en Suisse et en France. Les touristes qui visitent l'Arménie ont l'occasion de voir et d'acheter des miniatures, enluminées dans la tradition sur vélin ou sur papier. Surtout à Yerevan la capitale, dans les boutiques des musées ou au Vernissage, célèbre brocante en plein air. La Librairie Gay-Lussac-Fenêtre sur l'Asie, au Quartier latin à Paris, fait venir une de ces artistes pour une exposition-vente : une occasion rare. Un beau cadeau à se faire, ou à offrir pour une communion ou un mariage, plus abordable qu'une icône byzantine sur bois. ♦

Marie-Gabrielle Leblanc

À noter

- Enluminures arméniennes de Sira Avetisyan. Exposition-vente à la Librairie Gay-Lussac, 49 rue Gay-Lussac, 75005 Paris.
- Du 29 mars au 6 avril. Tous les jours de 12 h 30 à 19 h 30, sauf dimanche.



Comédie américaine (2019) de Tim Burton, avec Colin Farrell, Michael Keaton, Danny DeVito, Eva Green, Alan Arkin, Nico Parker, Finley Hobbins, Roshan Seth, Joseph Gatt (1h52). Tous

DUMBO

Revenu de la guerre avec un bras en moins, Holt Farrie apprend que le patron du cirque dans lequel il travaille a vendu ses chevaux. Surtout, il doit maintenant s'occuper des éléphants, avec ses deux jeunes enfants.

♥♥♥♥♠ **Valeur artistique:** Il fallait toute l'audace (et le talent!) de Tim Burton

pour oser s'attaquer à ce monument du film d'animation de Disney, qui a séduit de nombreux spectateurs depuis 1947. Mais dans ce film superbe et très amusant, produit par Disney, le cinéaste a choisi de raconter cette belle histoire en prises de vues réelles. Le résultat est un film aussi drôle qu'émouvant, qui fait la part belle aux personnages humains, contrairement au film d'animation. Certaines scènes sont très réussies, en particulier celles avec la belle acrobate, superbement interprétée par Eva Green, qui fait un numéro spectaculaire avec Dumbo. Mais la musique est trop envahissante.

♥♥♥♠ **Valeur humaine:** L'affection des deux gamins pour ce petit éléphanteau est très émouvante, tout comme l'amour de leur père. Mais certains personnages sont odieux.

par Marie-Christine Renaud d'André



Comédie dramatique française (2018) de Claire Burger, avec Bouli Lanners, Justine Lacroix, Sarah Henocheberg, Cécile Remy-Boutang (1h38). Grands adolescents

C'EST ÇA L'AMOUR

Quitté par sa femme, Mario se retrouve seul pour élever ses deux filles, âgées de 17 et 14 ans.

♥♥♥♥♠ Dans ce film très touchant, Claire Burger plonge dans la vie quotidienne d'un homme blessé et dérouter par ses deux adolescentes. Bouli Lanners est magnifique dans un rôle bien différent de ceux auxquels il nous avait habitués, et les deux jeunes comédiennes amateurs sont impressionnantes de justesse. Car le grand mérite de ce film, c'est d'avoir mêlé comédiens professionnels et amateurs. Mais certaines scènes sont trop longues.

♥♥♥♠ Il est bouleversant l'amour de ce père pour ses filles. Mais la drogue et la tentation homosexuelle font partie de leur vie.



Drame français (2018) de Benoît Jacquot, avec Vincent Lindon, Stacy Martin, Valeria Golino, Julia Roy, Nancy Tate, Anna Cottis, Hayley Carmichael (1h38). Adultes avec des éléments nocifs

DERNIER AMOUR

Exilé à Londres, Casanova tombe sous le charme de la Charpillon, une jeune courtisane, qui se dérobe à lui. Bientôt, elle lui demande de réussir à l'aimer autant qu'il la désire.

♥♥♥♠ En adaptant une partie des Mémoires de Casanova, Benoît Jacquot signe un film magnifique, avec des décors et costumes superbes et une interprétation de grande classe, dominée par un Vincent Lindon toujours aussi convaincant. Malheureusement, malgré ces belles qualités esthétiques, l'ensemble se révèle assez ennuyeux.

♥♥♠♠ Si l'amour de ce libertin est assez touchant, comme on peut s'en douter la licence des mœurs est totale (trioisme compris), et elle est illustrée de plusieurs scènes très suggestives.

MUSIQUE

PSAUMES ET TÉNÈBRES

Vêpres luthériennes



Ensemble choral Val d'Orbe, La Camerata baroque, Ensemble Fratres, direction Daniel Meylan. Éd. Hortus.

Si Luther a voulu réformer les pratiques liturgiques en vigueur dans l'Église au XVI^e siècle, il a gardé l'exercice des vêpres, les psaumes chantés en langue vernaculaire étant bien souvent alternés avec des chorals, cantates, pièces d'orgue et jeux instrumentaux. Cette liturgie est encore en vigueur dans de nombreux lieux de l'Église luthérienne. Cet enregistrement la met en valeur dans une intelligente reconstitution avec des œuvres d'une période pré-Bach (Scheidt, Schütz, Prætorius). Cependant, des problèmes de justesse ainsi que d'homogénéité et une acoustique sourde entachent plus d'une fois la réalisation. Dommage.



Ex Tenebris Gaëll Lozac'h, Xavier Truong-Fallai, Louise Pierrard. Éd. Jade.

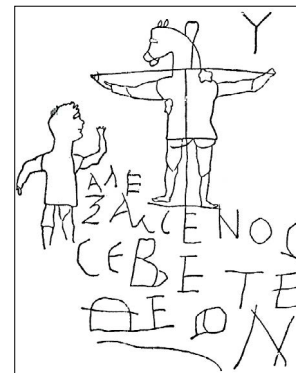
Mettre en regard des *Leçons de Ténèbres*, ces lamentations de Jérémie chantées lors de la Semaine sainte, de compositeurs baroques (Delalande, Couperin, Gouffet) avec une création contemporaine est un exercice sinon courant du moins usuel. C'est à l'occasion d'une commande faite au jeune claveciniste Gaëll Lozac'h, que ce disque a vu le jour. L'originalité est à chercher dans l'interprète qui n'est autre qu'un soprano – un homme au registre de soprano. Les qualités de Xavier Truong-Fallai sont impressionnantes. Cependant, il ne sera jamais aussi à l'aise qu'une soprano et la voix, parfois un peu serrée, peut manquer d'expressivité, particulièrement chez Couperin. Que dire de l'œuvre contemporaine? Intense certainement, déroutante également, mais manquant probablement de maturité...♦

François-Xavier Lacroux



JEUNE ET ANCIEN...

L'auteur de cette chronique, Alexamenos, porte un drôle de nom, d'origine grecque. Mais ce n'est pas un inconnu...



Je suis très jeune, et pourtant je suis très ancien. Mon origine remonte au II^e siècle, et pourtant je suis toujours actuel. Quand j'étais à l'école au pied du Palatin à Rome, mes camarades ont appris que j'étais chrétien. Ils se sont moqués de moi et ont fait, sur une dalle de la cour de l'école, un dessin où ils m'ont représenté devant la croix. Mais à la place de Jésus, ils ont mis une tête d'âne. Et ils ont écrit : « Alexamenos adore son Dieu ».

Évidemment, pour eux, adorer un Dieu qui s'est fait crucifier, c'est vraiment idiot. Être Dieu et mourir comme un bandit, c'est vraiment pas très malin et prouve que c'est n'importe quoi. J'ai été triste qu'ils représentent ainsi Jésus. Mais mes parents m'ont dit de ne pas m'inquiéter et de continuer d'aimer Dieu et d'aimer mes camarades. C'est ce que j'ai fait. Et depuis cette époque, je suis toujours vivant. Je suis celui qui croit en Dieu au milieu d'une cité qui a des tas d'idoles. Et qui ne comprend pas très bien le message de la Bible.

J'ai traversé les âges et les civilisations

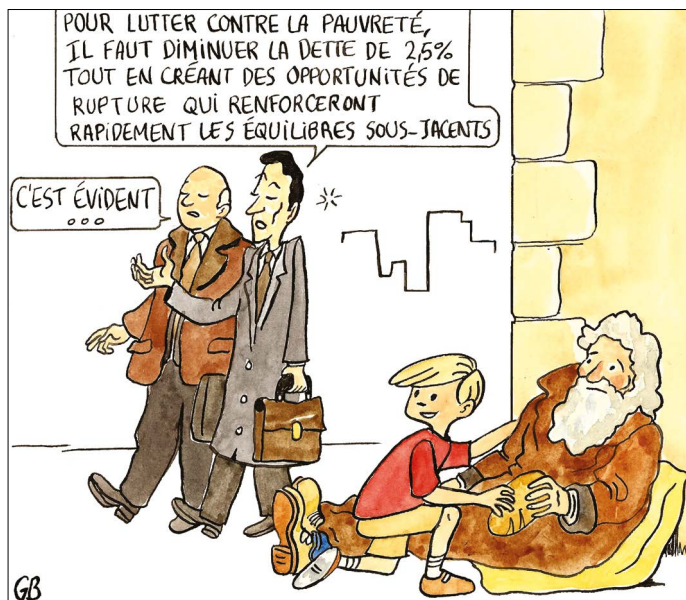
J'ai traversé les âges et les civilisations. Aujourd'hui je suis avec vous et j'ai envie de vous parler de ce Dieu que j'aime. Chaque semaine je serai avec vous pour ce « coup de cœur coup de sang ». J'observe beaucoup le comportement des grands et des anciens. Et parfois je suis étonné. On dit que je suis spontané et trop direct. Mais dès que je vois ou que j'entends quelque chose qui me surprend, j'ai envie de poser des questions. Soit je suis content et j'ai envie de le faire savoir. Soit je ne comprends pas et j'ai besoin qu'on m'explique. Cette semaine, juste une question : « N'est-ce pas formidable de croire qu'on est aimé par quelqu'un qui pense sans cesse à nous ? » Depuis quatre mille ans, nous le savons et pourtant nous semblons parfois l'oublier. Alors je vous souhaite d'entendre, comme moi, cette voix intérieure qui nous dit : « Tu comptes pour Moi ! » ♦

MOTS FLÉCHÉS par Alain Giusti

ENROBAGE IL EST LEUR PATRON	↓	ACTIONS EN BOURSE NUMÉRATION EN GÉNÉALOGIE	↓	A PLUSIEURS FACETTES AFFRÈTEURS D'AVIONS	↓	TRÈS SAVANTES RENCHAUSSÉS	↓
IL EUT SA VISION TEL FUT-IL DE DIEU	→					LA PIE BAVARDE LUI RESSEMBLE	↓
	↓						↓
DONNÉ POUR LE DÉPART FRAPPAIT LES ESPRITS	→		REPRIS CONNAISSANCE ROI CHEZ JARRY	→			
	↓	VONT PAR QUATRE		RESTE BABA ET BABA RÉPUBLIQUE DE SERBIE	→		
IL APPORTE LES BONNES NOUVELLES IL EST SON ANNONCIATION	→						
	↓					PERSONNEL	→

Solutions des mots croisés parus dans le numéro 3625 du 22 mars 2019.
 Horizontal : 1. Certificat. 2. Ale - Bach. 3. Nocturne. 4. Tirana - Nem. 5. Ui - Is - Na. 6. TC - Londres. 7. Raille - IRM. 8. IT - Os - VO. 9. Chancelier. 10. Éon (Noé) - Tamise.
 Vertical : A. Cantatrice. B. Éloi - Catho. C. Recru - An. D. Taillon. E. Irun - OLSCT. F. Raine - EA. G. Ibn - SD - ULM. H. Caen - Ri - II. I. AC - Énergés. J. Thomas More.

D'UN SEUL TRAIT par Gilles Bexon



SAMEDI 30 MARS

TF1

21.00 The Voice. Divertissement présenté par Nikos Aliagas, avec Mika, Jenifer, Soprano et Julien Clerc.

France 2

20.45 Football « Finale de la Coupe de la Ligue : Strasbourg/Guingamp ».

France 3

21.00 Les mystères du Bois Galant GA. Téléfilm avec Sara Mortensen, Olivier Sitruk, Élisabeth Bourguine. (voir ci-dessous)

Arte

20.55 Le mystère de la Joconde révélé. Documentaire.

M6

21.00 MacGyver. Série avec Lucas Till, George Eads 10.

Canal +

21.00 Yardie. Thriller [2018] de Idris Elba, avec Aml Ameen, Stephen Graham (1h41) 10.

KTO

14.00 Le pape François au Maroc.

20.40 Lumière intérieure « Josée Dayan ». Rencontre avec une cinéaste.

France 3

21.00 Les mystères du Bois Galant



Téléfilm avec Sara Mortensen, Olivier Sitruk, Élisabeth Bourguine. **GA**

En vacances dans sa région natale des Charentes, Emma, capitaine de police, découvre un cadavre. Elle va devoir faire équipe avec l'inconnu avec lequel elle vient de passer la nuit.

♥♥ **Valeur artistique** : Il y a beaucoup de cocasserie dans cette histoire prenante et bien faite, qui maintient le suspense jusqu'à la fin. Sara Mortensen est épatante dans son rôle d'enquêtrice contrainte de travailler avec un homme qu'elle ne veut plus voir, interprété par l'excellent Olivier Sitruk.

♥♠ **Valeur humaine** : Les réserves inhérentes au genre, avec, en prime, la violation du secret de la confession.

DIMANCHE 31 MARS

TF1

21.00 Lucy GA. Science-fiction (2014) de Luc Besson, avec Scarlett Johansson, Morgan Freeman (1h25) 10. ♥♥♥♠

France 2

21.00 Victoria A/Ø. Comédie (2016) de Justine Triet, avec Virginie Efira, Vincent Lacoste, Melvil Poupaud (1h30) 10. ♥♥♥♠♠

France 3

21.00 Brokenwood « Meurtre dans un nid de coucou ». Série avec Neill Rea.

Arte

20.55 Flic Story A. Policier (1975) de Jacques Deray, avec Alain Delon, Jean-Louis Trintignant (1h47). ♥♥♥♠

M6

21.00 Zone interdite « Autistes ou trisomiques : Différents et heureux ! ». Magazine.

Canal +

21.00 Football « Toulouse/PSG ».

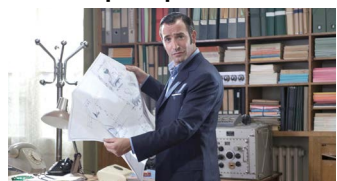
KTO

10.30 Le pape François au Maroc.

21.00 La foi prise au mot « Blaise Pascal - Pensées ».

C8

21.00 OSS 117, Rio ne répond plus



Comédie (2009) de Michel Hazanavicius, avec Jean Dujardin, Louise Monot, Alex Lutz (1h37). **GA** Lui, le monde bouge, mais OSS 117, lui, ne change pas.

♥♥♥ En jouant à fond la carte du second degré, Michel Hazanavicius force le trait et provoque le rire. Car son héros, loin d'être antipathique, finit par devenir attendrissant. À tel point que ses blagues ringardes, sur les femmes, les juifs, les Chinois, etc., sont tellement à côté de la plaque qu'elles en deviennent hilarantes. Jean Dujardin est toujours aussi bon en prétentieux ringard et raciste.

♥♠ Dommage qu'il y ait une scène de partie fine, certes amusante, mais très ambiguë.

LUNDI 1^{er} AVRIL

TF1

21.00 Les bracelets rouges (7 et 8/8) **GA.** Série avec Audran Cattin, Tom Rivoire, Louna Espinosa. ♥♥♥♥♠

France 2

21.00 Trapped (3 et 4/10). Série avec Olafur Darri Olafsson 10.

France 3

21.00 Faut pas rêver « Au Sri Lanka et en Sicile : Des îles en fête ». Magazine.

Arte

20.55 La veuve noire A/Ø. Policier en VO (1986) de Bob Rafelson, avec Sami Frey, Debra Winger, Theresa Russell (1h40). ♥♥♥♠♠

M6

21.00 Mariés au premier regard. Divertissement.

Canal +

21.00 Patrick Melrose (4 et 5/5). Série avec Benedict Cumberbatch 10.

KTO

20.40 L'abbaye de Royaumont. Documentaire.

TV5 Monde

21.00 Le grand Meaulnes



Drame (2006) de Jean-Daniel Verhaeghe, avec Jean-Baptiste Maunier, Nicolas Duvauchelle, Clémence Poésy, Jean-Pierre Marielle (1h38). **J**

En 1910, dans un pensionnat, François, le fils de l'instituteur, se lie d'amitié avec Augustin, un nouveau pensionnaire, de trois ans son aîné.

♥♥ Jean-Daniel Verhaeghe nous offre une adaptation fidèle et soignée du fameux roman d'Alain-Fournier. Le récit est émouvant, malgré un sentimentalisme un peu forcé, surtout lors de la séquence finale. L'interprétation est très convaincante, mais également un peu trop appuyée.

♥♥♥ La noblesse des sentiments est bien mise en avant, en particulier la fidélité donnée à un serment.

MARDI 2 AVRIL

TF1

21.00 L'arme fatale. Série avec Damon Wayans 10.

France 2

21.05 Football « Coupe de France : Lyon/Rennes (1/2 finale) ».

France 3

21.00 Capitaine Marleau « Ne plus mourir, jamais » **GA.** Téléfilm avec Corinne Masiero, Isabelle Adjani, Thibault de Montalembert. ♥♥♥♠

Arte

20.50 Cannabis « Quand le deal est légal ». Documentaire.

M6

21.00 Un avion sans elle (3 et 4/4) **GA.** Série avec Pénélope Rose-Lévêque, Bruno Solo 10. ♥♥♥♠

Canal +

21.00 T2 Trainspotting. Comédie dramatique (2017) de Danny Boyle, avec Ewan McGregor (1h53) 10.

KTO

09.30 Assemblée plénière des évêques de France, à Lourdes.

20.40 Hors-série « Raison et christianisme contemporain ».

TFX

21.00 Retour chez ma mère



Comédie dramatique française (2016) de Éric Lavaine, avec Josiane Balasko, Alexandra Lamy, Mathilde Seigner, Philippe Lefebvre (1h27). **GA**

Au chômage, Jacqueline, la quarantaine, retourne habiter chez sa mère, après avoir confié son jeune fils à son ex-mari.

♥♥♥♥♠ Cette comédie hilarante marie avec finesse le rire et l'émotion, les disputes et la tendresse, la distraction et les problèmes de société, le tout à un excellent rythme. La distribution est sensationnelle et très homogène. Dommage que le cinéaste n'ait pas su éviter les facilités, telle cette fin un peu trop prévisible.

♥♥♥♠ Un amour profond unit les membres de la famille. Un bref flash complaisant... critiqué par l'héroïne.

MERCREDI 3 AVRIL

TF1
21.00 Grey's Anatomy. Série avec Ellen Pompeo, Justin Chambers 10.

France 2
21.00 La disparition GA. Téléfilm avec Thierry Godard, Yannick Choirat. (voir ci-dessous)

France 3
21.00 Des racines et des ailes « Passion patrimoine : Du Poitou aux îles des Charentes ». Magazine présenté par Carole Gaessler.

Arte
20.55 Le lieu du crime A. Drame (1986) de André Téchiné, avec Catherine Deneuve, Victor Lanoux, Danielle Darrieux (1h28). ♥♥♥♠

M6
21.00 Top chef. Divertissement avec Hélène Darroze, Philippe Etchebest, Jean-François Piège, Michel Sarran, etc.

Canal +
21.00 Game Night GA. Comédie (2018) de J. Goldstein et John Francis Daley, avec Jason Bateman, Rachel McAdams (1h36) 10. ♥♥♥♠

KTO
20.40 Des vies achetées. Documentaire.

France 2
21.00 La disparition



Téléfilm français (2011) avec Thierry Godard, Yannick Choirat, Géraldine Pailhas, Alix Poisson. **GA**

Betty a disparu un matin. Très vite, la police soupçonne son mari, car aucune femme ne peut abandonner ses deux enfants.

♥♥♥ Écrit et réalisée par Jean-Xavier de Lestrade, l'auteur du remarquable *Un coupable idéal*, cette œuvre, libre adaptation de l'affaire Viguier, se distingue par l'intelligence de son scénario, la qualité de sa mise en scène et la finesse de son interprétation. Thierry Godard campe un homme muetque impressionnant, et la fin ouverte est réussie.

♥♠ Les réserves inhérentes au genre.

JEUDI 4 AVRIL

TF1
21.00 Section de recherches. Série avec Xavier Deluc 10.

France 2
21.00 L'Émission politique « Le grand débat des européennes », avec Jordan Bardella, François-Xavier Bellamy, Nicolas Dupont-Aignan, Raphaël Glucksmann, Yannick Jadot, etc.

France 3
21.00 Pour une femme GA. Drame (2012) de Diane Kurys, avec Benoît Magimel, Nicolas Duvauchelle, Mélanie Thierry (1h46) 10. ♥♥♥♠

Arte
20.55 Meurtres à Sandhamn « Le prix à payer ». Téléfilm en VO avec Jakob Cedergren (1h28).

M6
21.00 9-1-1 [4 à 6/10]. Série avec Angela Bassett, Connie Britton 10.

Canal +
21.00 False Flag (1 et 2/10). Série avec Angel Bonanni 10.

KTO
20.40 Face aux chrétiens.

Canal + Family
20.50 Wonder



Comédie dramatique américaine (2017) de Stephen Chbosky, avec Julia Roberts, Jacob Tremblay, Owen Wilson (1h48). **J** Depuis sa naissance, Auggie souffre de malformations cranio-faciales.

♥♥♥ Pour éviter le pathos, le réalisateur a mêlé des touches d'humour à cette histoire très émouvante. Grâce à l'exceptionnelle prestation du jeune Jacob Tremblay, le film est imprégné d'une belle humanité, et il permet de mieux comprendre comment chacun peut vivre cette situation difficile. Quant à la fin, elle rend le spectateur heureux.

♥♥♥♠ Les réactions des camarades du héros sont affreuses. Mais Auggie impressionne par son courage, son humour et sa détermination, des qualités puisées dans l'amour de ses parents.

VENDREDI 5 AVRIL

TF1
21.00 Koh-Lanta. « La guerre des chefs ». Divertissement.

France 2
21.00 Cain (7 et 8/8) **GA.** Série avec Julien Baumgartner. ♥♥♥♠

France 3
21.00 Callas, Kennedy, Onassis « Deux reines pour un roi » **GA.** Documentaire. ♥♥♥♥♠

Arte
20.55 Mieux qu'à la télé. Téléfilm en VO avec Janina Fautz, Dennis Schiogol (1h29).

M6
21.00 NCIS, enquêtes spéciales. Série avec Mark Harmon 10.

Canal +
21.00 Mission : Impossible - Fallout GA. Aventures (2018) de C. McQuarrie, avec Tom Cruise, Henry Cavill (2h22). (voir ci-dessous)

KTO
20.40 Deo et débats. Magazine.

Canal +
21.00 Mission : Impossible - Fallout



Aventures (2018) de Christopher McQuarrie, avec Tom Cruise, Henry Cavill, Rebecca Ferguson (2h22). **GA**

Pour sauver la vie d'un de ses compagnons, Ethan Hunt a fait échouer une mission. Il doit maintenant réparer son erreur.

♥♥♥♥ Les fans retrouveront avec plaisir, dans ce nouvel épisode de la saga, Tom Cruise qui se donne à fond dans les scènes d'action, dont une grande partie se déroule dans les rues de Paris. Et quelles scènes ! Entre l'atterrissage des parachutistes sur le toit du Grand Palais et la course-poursuite à moto à contre-sens place de l'Étoile, on en prend plein la vue. Quelques touches d'humour viennent alléger une sombre histoire.

♥♥♥♠ Le héros gagne un peu en épaisseur humaine et se révèle très attentif aux autres. Des violences souvent pénibles.

Sélection DVD

LA LISTE DE SCHINDLER



Drame
 américain en NB (1993) de Steven Spielberg, avec Liam Neeson, Ben Kingsley, Ralph Fiennes, Caroline Goodall (3h15).
 Universal.
Grands adolescents

Pendant la guerre, l'industriel allemand Oskar Schindler, intrigant et sans scrupules, fait appel à de la main-d'œuvre juive, moins chère, et se met au service des nazis. Mais, sous l'influence de son comptable juif, il se met à sauver de plus en plus de juifs.

♥♥♥ Ce film émouvant met en scène un personnage authentique. Son évolution est d'autant plus impressionnant, que c'est, au départ, un homme plutôt déplaisant. En choisissant le noir et blanc, Steven Spielberg a laissé éclater son talent de cinéaste, avec une mise en scène à la fois spectaculaire et intimiste, dans laquelle son inventivité constante fait oublier les longueurs. Remarquable !

♥♥♥♠ La belle figure du comptable juif et l'extraordinaire prise de conscience de Schindler sont à mettre à l'actif d'un film qui n'évite pas les scènes atroces (indispensables pour faire comprendre l'horreur et l'atrocité des situations) ou suggestives. ♦

- T** : Tout public
- J** : Adolescents
- GA** : Grands adolescents
- A** : Adultes
- 0** : Œuvre (ou scène) nocive
- ♥ : Élément positif
- ♠ : Élément négatif



Si vous désirez vous unir à l'**Œuvre Mater Amoris** pour la sanctification de la jeunesse, signalez-vous à Mater Amoris, 23, rue de Varize 75016 Paris. Tél. : 01.40.46.09.08.

Nom/Prénom :

Adresse :

Tél. :

Adresse Internet :

Date et signature :

PROCHE-ORIENT

L'Ordre du Saint-Sépulcre

Soutien spirituel et financier par l'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem les samedi 6 (10h-20h) et dimanche 7 avril (10h-18h), par ses Journées d'entraide au profit des communautés chrétiennes en Terre sainte, avec une exposition sur la basilique du Saint-Sépulcre et des ventes solidaires sur différents stands : orfèvrerie, joaillerie, maroquinerie, tapis d'Orient, livres, spécialités régionales... dans la salle Rossini à Notre-Dame-de-Grâce de Passy, 8 bis rue de l'Annonciation, 75016 Paris.

CONFÉRENCE

Amis de Van

L'Association des Amis de Van propose une conférence mercredi 10 avril (19h15) « *La parabole du Fils prodigue* », par le père Gilles Berceville, chez les Sœurs de l'Adoration Réparatrice, 39, rue Gay-Lussac, 75005 Paris. Tél. : 01.43.26.75.75.

Pour passer un communiqué : contact@france-catholique.fr ou www.france-catholique.fr

RETRAITES

Côtes-d'Armor

Le Foyer de Charité de Tressaint, 795, rue de l'Église, BP 54145, Lanvallay, 22104 Dinan Cedex, tél. : 02.96.85.86.00, organise une halte spirituelle du 5 (18h) au 7 avril (17h) « *En marche vers Pâques avec Marthe Robin* », par Mgr Didier-Léon Marchand. Et des retraites du 7 au 13 avril : « *Devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur* », par le Père Olivier Gravouille ; « *Confiance, le Seigneur Jésus-Christ est ton Sauveur* », avec le Père Bruno de Belloy [exercices Vittoz proposés].

PETITES ANNONCES

L'association Militia Christi Education cherche à Paris ou en banlieue Ouest un local de 20 m² à louer – accessible en voiture – pour stocker des livres de formation religieuse offerts à des bibliothèques de séminaires et de couvents pauvres de pays étrangers. Contact : education.mjc@laposte.net

Il y a 50 ans dans « France Catholique »

L'action objective de Dieu dans le sacrement

La nécessité du baptême est aujourd'hui contestée en raison de la thèse que la condition nécessaire pour le salut se réduit au fait d'appartenir à la nature humaine, étant donné que le salut est acquis pour tous les hommes au matin de Pâques. L'expression correcte serait de dire que le salut est accompli dans l'humanité glorifiée du Christ, pour devenir principe de salut pour tous ceux qui partagent la même nature humaine. Mais ce salut n'est pas par là même donné actuellement à tous les hommes. Et l'affirmation formelle de l'Écriture, qu'il s'agisse des Évangiles ou de Paul, est que c'est le baptême, qui comprend à la fois l'acte de foi et l'efficacité du sacrement, qui fait participer tout homme aux biens du salut, par l'imitation rituelle de la mort et de la résurrection du Christ qui en opère l'effet réel.

Les moyens du salut

Ceci étant, la question de la situation par rapport au salut des non-baptisés se pose. Elle a toujours été résolue, dans le sens que la possibilité du salut existait pour tous les hommes qui, sans qu'il y ait de leur faute, avait ignoré l'Évangile. Mais, sur les moyens par lesquels Dieu leur offre cela, les théologiens ont émis des opinions diverses, du fait que l'Écriture laisse cette question dans l'obscurité. Ce qu'on peut dire, c'est que certaines opinions théologiques modernes, comme celles qui estiment que la condition ordinaire du salut est l'appartenance à l'humanité, du fait que celle-ci serait tout entière sous l'emprise de la grâce du Christ par l'incarnation, et que l'appartenance à l'Église par le baptême n'est qu'une situation extraordinaire, apparaissent comme contraires au précepte de Math., 28, 18-20 et à la totalité de la tradition.

R.P. Jean Daniélou, 21 mars 1969



FRANCE CATHOLIQUE (hebdomadaire)

21 rue de Varize, 75016 Paris

Téléphone : 01.44.54.22.64

Courriel : contact@france-catholique.fr

Principal actionnaire : groupe Bolloré. Président, directeur de la publication : **Aymeric Pourbaix** - Conseiller de la rédaction : **Frédéric Aimard** - Éditorialiste : **Gérard Lecterc** - Rédaction : **Grégoire Coustenoble** - **Alice Tulle** - **Yves La Marck** - Correcteur : **Matthieu Gourrin** - Secrétaire de rédaction : **Brigitte Pondaven**.

N° Commission Paritaire de la Presse : 1021 C 85771 valable jusqu'au 31 octobre 2021, en cours de renouvellement - ISSN 0015-9506 - CNIL pour le journal : n°763 793 - CNIL pour le site Internet : n° 678 405 édité par la SAS Éditions du Point du Jour, au capital de 1000 € - R.C.S. Paris 833 658 339 Siret : 833 658 339 00027 - APE : 5814Z.

Imprimé par IPPAC-Imprimerie de Champagne, ZI les Franchises, 52200 Langres.

Site Internet : Cephass, 7 place du Ruisseau, 43290 Montfaucon-en-Velay.

Les documents envoyés spontanément ne sont pas retournés. France Catholique est une marque déposée à l'Inpi. Ne paraît pas en août.

<http://www.france-catholique.fr>

Compléter et envoyer à : France Catholique 21, rue de Varize - 75016 Paris



Chaque semaine **un journal** accessible qui **nourrit votre foi en profondeur, forme votre intelligence, et vous informe** sur l'actualité de l'Église et du monde.

■ Je souhaite recevoir 3 prochains numéros de la nouvelle formule **GRATUITEMENT*** et sans engagement.

■ **JE M'ABONNE IMMÉDIATEMENT** à la nouvelle formule (47 numéros) pour un an et je bénéficie* du tarif exceptionnel de **56 EUROS** (au lieu de 110).

Adresse où France Catholique doit être envoyé :

M^{me} M^{lle} M. Père Sœur

Nom / prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Votre téléphone :

Votre adresse internet :

Je joins mon règlement :

Par chèque à l'ordre de "France Catholique".

Carte bancaire par téléphone : appelez le 01 44 54 22 64

Par carte bancaire : N°

Date d'expiration Les 3 derniers chiffres figurant au dos de la carte

Date et signature :

* Offres valables en France métropolitaine uniquement, réservées aux personnes n'ayant pas été abonnées à France Catholique dans les 24 derniers mois. Ces offres prennent fin le 30 juin 2019.

CNIL N° 678405 - Loi informatique & liberté du 6/01/78 : vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant.

ABONNEMENTS À FRANCE CATHOLIQUE TARIF HORS OPÉRATIONS DE PROMOTION

France, 6 mois : 58 € / 1 an (47 numéros) : 110 € / Étranger, 1 an : 122 €. Abonnement soutien : 250 €.

Pour l'étranger, procédez par virement sur notre compte bancaire chez LCL :

Éditions du Point du Jour **IBAN : FR06 3000 2056 5800 0007 0525 A / Code BIC CRLYFRPP**

N'oubliez pas de nous signaler l'opération par mail ou courrier, contact@france-catholique.fr, ou par Paypal (sur le site internet www.france-catholique.fr).
Le journal ne rembourse pas les abonnements interrompus du fait de l'abonné. Le journal ne paraît pas en août ni la première semaine de janvier.

LA VIE PREND UN SENS

**RADIO
NOTRE
DAME**



FM 100.7 - RADIONOTREDAME.COM

FM 100.7 - RADIONOTREDAME.COM

